



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316-0513

Vol. 18 - No 8

Avril 1992

Le congrès du 30^e anniversaire

Le mois dernier, L'Ancêtre entreprenait la publication, en trois épisodes, du compte rendu du congrès du 30^e anniversaire de la Société de généalogie de Québec. Après avoir pris connaissance de la réforme de l'état civil du Québec, nous soumettons ce mois-ci à nos lecteurs trois textes portant sur les sources en généalogie, ceux présentés par les conférenciers représentant les Archives nationales du Québec, les Archives nationales du Canada et la Salle Gagnon de la Bibliothèque municipale de Montréal.

L'accueil des généalogistes aux Archives nationales du Québec (Gilles Héon)	283
Les recherches généalogiques aux Archives nationales du Canada : évaluation et perspectives (Christian Rioux)	285
Les ressources généalogiques de la Salle Gagnon (Daniel Olivier)	289
La généalogie vue par un Saguenéen (Jean-Charles Claveau)	298
L'Événement de 1892 (Jacques Saintonge)	305
Regard sur les revues (Lucien Laurin)	307
Courrier de la bibliothèque (René Doucet)	309
Service d'entraide (André Beauchesne)	311
Travaux en cours (H.P. Tardif)	315
Histoire des Dionne (Raymond Dionne)	316
Décès du Père Adrien Bergeron	317
Ajouts aux répertoires	318
Visites et découvertes liées à l'Acadie et au Québec	318
Nouveaux membres (Guy Lacroix)	319
Assemblée mensuelle, bibliothèque, horaire aux Archives nationales	320

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale – C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social – Salle 4254, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210 avenue du Séminaire
Université Laval, Sainte-Foy, Tél.: (418) 651-9127

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1991-1992

Président : André Beauchesne
Vice-président : Julien Dubé
Secrétaire : Jacques Tardif
Trésorier : Guy Lacroix

CONSEILLERS

René Doucet, Gilles Gauthier, Marcel A. Genest,
Jean-Paul Morin, Pierre Perron.

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989
Guy W.-Richard	1989-1991

* décédé

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre :	Jacques Saintonge
Bibliothèque :	René Doucet
Gestion des données informatisées :	Julien Dubé
Service de recherche :	Edmond-L. Brassard

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement 25,00 \$ par année
Prix à l'unité 2,00 \$
Frais de poste au Canada : 5%
(minimum 1,50 \$)
autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0316-0513
Courrier de deuxième classe
Enregistrement n° 5716

Imprimé par le Conseil régional du loisir

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur : Jacques Saintonge
Secrétaire : Raymond Deraspe

Autres membres

André Breton, René Bureau,
Cora Fortin-Houdet, H.P. Tardif.

Collaborateurs

René Doucet, Andrée L.-Doucet
Lucien Laurin, Gérard Provencher.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel	25,00 \$
Membre conjoint	10,00 \$
* Membre à vie	400,00 \$

* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

L'ACCUEIL DES GÉNÉALOGISTES AUX ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC

par Gilles Héon *

Chers collègues et amis,

C'est la troisième fois que votre société m'invite à vous entretenir des développements généalogiques aux Archives nationales du Québec. En mars 1976, je vous annonçais le versement des registres de l'état civil antérieurs à 1875 de même que celui des greffes des notaires couvrant la période 1820 à 1875, les greffes des années précédentes ayant été versés en 1968.

En octobre 1986, lors du congrès de lancement du "Fichier Antonin-Loiselle" microfilmé, je vous faisais état de trois nouvelles publications : *Répertoire numérique des anciennes archives françaises*, *Catalogue des greffes des notaires* et *Guide des archives gouvernementales*. En plus, je vous signalais la disponibilité des microfilms du "Registre de la population" et des microfiches de plusieurs fichiers : Archives judiciaires; Contrats de mariages 1780-1930; Surnoms et sobriquets; Artisans; Miliciens.

Aujourd'hui, je voudrais vous entretenir de nos récents développements mais aussi de nos inquiétudes face à la croissance constante des besoins.

Du point de vue matériel, les Archives nationales du Québec ont connu – en outre de leur implantation dans neuf métropoles régionales au Québec – une croissance phénoménale. À Québec, nous avons aménagé une nouvelle salle de recherche généalogique à proximité des salles de consultation. Nous y mettons à la disposition des chercheurs, outre plusieurs ouvrages de référence généraux, plus de 1000 répertoires de mariages dont le tiers a été acquis dans les quatre dernières années, le fichier Antonin-Loiselle avec 8 lecteurs de microfiches et 50 volumes du Programme de recherches en démographie historique dont la valeur atteint près de 5000,00 \$.

De même, nos salles sont accessibles six jours par semaine (lundi, mardi, mercredi, 8h30 à 22h00; jeudi, vendredi et samedi, 8h30 à 16h30), sans diminution de services, tant à la référence qu'à la communication des documents.

S'il est facile d'en évaluer les avantages pour vous, n'oubliez pas les contraintes et les nouvelles habitudes de travail que cela impose au personnel de même qu'en matière de sécurité. En outre, 5 lecteurs-reproducteurs de microfilms sont disponibles au coût moyen de 7800,00 \$, de même 15 lecteurs de microfilms au coût moyen de 2000,00 \$ et 15 lecteurs de microfiches. Enfin, nos coûts de photocopies sont largement concurrentiels (0,15 \$/page pour les microfilms faits sur place et 0,25 \$/page pour les documents originaux). Dans les paroisses du diocèse de Québec ces coûts varient de 5,00 \$ à 25,00 \$ selon la nature de la reproduction et aux Archives civiles, les photocopies coûtent 1,50 \$ la page.

Ces améliorations matérielles ont été largement enrichies par d'importantes additions documentaires :

- Acquisition du supplément au fichier Antonin-Loiselle : 160 000 mariages sur bobines de microfilms.

* Monsieur Héon est chef du service au public des Archives nationales du Québec à Québec. Le texte qui suit a été adapté de l'allocation qu'il a présentée lors du congrès du 30^e anniversaire de la Société de généalogie de Québec.

- Acquisition des microfilms des registres paroissiaux exécutés par les Mormons : toutes les paroisses du Québec créées avant 1876.
- Versement des registres originaux de l'état civil pour les districts judiciaires de Beauce, Charlevoix, Frontenac, Montmagny et Québec jusqu'à 1900, soit 253 paroisses.
- Acquisition de l'index des baptêmes, mariages et sépultures du district judiciaire de Montréal, 1642 à 1889.
- Acquisition des microfilms des greffes des notaires du district de Montréal (à date 1000 bobines sur une possibilité de 1600 nous sont parvenues).
- Publication du *Guide des copies d'archives d'origine française*, magistral ouvrage de plus de 500 pages qui recense au-delà de 1000 bobines d'archives.

Je vous invite donc à rester à l'affût et à ne pas hésiter à consulter notre personnel sur les nouveautés qui enrichissent progressivement nos rayons. Je n'ai énuméré que les grands ensembles, car il serait trop long de citer tous les versements et acquisitions récents.

Ces améliorations, tant matérielles que documentaires, ne sont pas passées inaperçues. La moyenne mensuelle des présences a connu une augmentation de 60,5 % en 5 ans, soit près de 1800 présences mensuelles actuellement. Pour la même période, les demandes par courrier ont augmenté de 64 % dont la moitié provient de l'extérieur du Québec. Ainsi, nous répondons à plus de 130 lettres par mois.

De ces chiffres, il devient facile de conclure que l'utilisation des archives n'est plus l'apanage des seuls chercheurs érudits et patentés, mais que les Archives deviennent un lieu de recherche ouvert à l'ensemble de la collectivité et qu'elles constituent un loisir culturel à l'égal des musées, bibliothèques, salles de spectacles et cinéma.

Ces changements, hautement appréciés, nous posent toutefois des défis nouveaux. Il n'est pas rare qu'un chercheur débutant, ignorant nos méthodes de classification et nos recherches, se présente en nos salles sans aucune préparation. Si la plupart d'entre eux deviennent rapidement autonomes, d'autres demeurent dépendants et exigent un suivi individualisé, extrêmement lourd pour le personnel, par ailleurs largement sollicité. Que dire des habitués qui cherchent à contourner les règlements ou qui nolisent le personnel par des conversations continues ou par des questions extrêmement spécialisées.

Et je m'en voudrais de ne pas dire quelques mots sur les nouveaux modes de recherche qui entraînent une consultation massive et souvent superficielle des documents de même qu'ils conduisent à une réclamation massive de photocopies. Depuis 5 ans, le nombre des photocopies est passé de 44 210 à 70 475 pages! Que dire de l'usage "bon enfant" des appareils de lecture et de reproduction et souvent même des publications placées en libre accès?

Ces inconvénients, toutefois, ne peuvent justifier un resserrement de nos services. Nous sommes fiers des progrès accomplis et nous tâchons d'améliorer sans cesse la qualité de nos services par la prestation de sessions d'initiation, par des rencontres informelles avec nos chercheurs et par le développement de bonnes relations avec nos partenaires.

Mais au-delà de tous les moyens utilisés jusqu'ici, c'est par le perfectionnement constant de notre personnel d'accueil que nous atteindrons un niveau de qualité totale. C'est par lui, en effet, que se mesure la qualité d'un service d'archives. Sa disponibilité, son ouverture à toutes les situations et sa compétence garantissent le résultat des travaux entrepris pour le bénéfice de la généalogie certes, mais aussi de notre histoire collective.

* * * * *

LES RECHERCHES GÉNÉALOGIQUES AUX ARCHIVES NATIONALES DU CANADA : ÉVALUATION ET PERSPECTIVES

par Christian Rioux *

Introduction

Le titre de cet exposé peut porter à confusion. En fait, il se fait beaucoup de recherches généalogiques aux A.N.C., mais ce ne sont pas les employés des A.N.C. qui la font mais plutôt leurs clients, c'est-à-dire vous, les généalogistes.

Le mandat des A.N.C. est d'acquérir des documents d'importance nationale pour l'histoire du Canada, conserver ces documents qui sont sous différentes formes en utilisant les moyens technologiques les plus appropriés et mettre ces documents à la disposition des chercheurs par l'entremise du service de référence, des instruments de recherche, d'expositions et de publications.

Je vais parler des services offerts aux généalogistes, des fonds où l'on peut trouver des informations généalogiques et des politiques d'acquisition des A.N.C. Mais auparavant, je vais tenter de situer, dans l'organigramme des A.N.C., les intervenants à qui les généalogistes peuvent avoir affaire.

Les A.N.C. regroupent près de 800 employés sous la direction de l'Archiviste national qui a le rang de sous-ministre : monsieur Jean-Pierre Wallot. Les A.N.C. sont divisées en plusieurs directions générales. Je passe rapidement sur les directions générales des politiques, de la gestion administrative, de l'informatique et de la conservation pour décrire celles qui vous touchent.

La Direction des documents gouvernementaux est responsable des documents gouvernementaux qui ne sont pas encore historiques ou qui sont conservés pour une période limitée avant d'être détruits (par exemple vos rapports d'impôt sont gardés à l'entrepôt de Saint-Augustin).

La Direction des Programmes publics s'occupe des publications, de la salle de référence, de la réponse aux lettres des chercheurs et de la bibliothèque des archives.

La Direction générale des Ressources historiques est responsable de l'acquisition des fonds selon la politique d'acquisition, du classement et de la sélection des documents, de leur description et des salles de consultation. Elle se divise en quatre divisions :

- la Division des Archives gouvernementales (documents textuels et électroniques)
- la Division des Archives d'art et de photographie
- la Division des Archives cartographiques, architecturales et audio-visuelles
- la Division des manuscrits (documents textuels et électroniques).

1- Services offerts par les A.N.C. aux généalogistes

Ce sont les mêmes services que ceux qui sont offerts aux autres chercheurs plus un service particulier qui est l'unité de généalogie.

* Archiviste aux Archives nationales du Canada

Le service de référence : première ligne

Il est ouvert de 8h30 à 4h30, du lundi au vendredi sauf les jours fériés.

Lorsqu'un chercheur vient visiter la salle de référence, une première ligne de consultants travaillant à la Division de la référence et des services aux chercheurs de la Direction générale des Programmes publics répond à ses besoins : enregistrement des chercheurs (il faut avoir sa carte de chercheur), consultation des instruments de recherche sur place, réponse aux lettres, au téléphone (613-995-8094) et au télécopieur (995-6274).

Compte tenu que plus de la moitié des chercheurs fait des recherches généalogiques, il existe une unité composée de quatre conseillers et d'une recherchiste qui sont là pour répondre aux demandes des généalogistes. Ils reçoivent en moyenne 3500 demandes écrites et 10 000 demandes orales (téléphones, visites) par année (tél. 613-9967-7458). Pour avoir une réponse à une lettre, il faut normalement attendre un mois. Il se crée plus de retards durant l'été et en août en particulier à cause de l'affluence plus grande des chercheurs. Il y a à la salle de référence des guides spécialisés qui sont toujours à la portée du personnel de l'unité de généalogie et des chercheurs.

Le service de référence : deuxième ligne

Si la demande est plus spécialisée, on fait appel à ce que l'on appelle chez nous la deuxième ligne, ce qui veut dire aux archivistes des différentes divisions de la Direction générale des Ressources historiques. Ces derniers devraient connaître de plus près les fonds d'archives puisque ce sont eux qui les ont acquis et classés. Ils administrent également les restrictions d'accès.

Service de consultation sur place

La salle de consultation pour les manuscrits et les archives gouvernementales est ouverte 24 heures par jour mais le prêt des boîtes de documents ne se fait que durant les heures de bureau de même que la consultation des autres médias. Pour les documents textuels, il y a un délai de 24 heures pour avoir les boîtes de documents parce que la plupart sont entreposés à Renfrew à une heure et demie de camion d'Ottawa. Il n'y a que deux transports par jour entre Ottawa et Renfrew. Il est possible pour un chercheur de commander par téléphone des documents avant d'effectuer un voyage à la condition d'avoir une carte de chercheur. Il peut y avoir aussi des restrictions à l'accès de certains fonds qui demandent une permission écrite ou une revue des documents à consulter en vertu des lois d'accès à l'information et de protection des renseignements personnels. Les chercheurs peuvent louer des casiers pour y mettre des boîtes qu'ils consulteront durant la nuit ou la fin de semaine. Dans la salle de consultation, les chercheurs ont toujours accès aux microfilms et à des rayons de livres de références généalogiques.

La consultation des documents cartographiques, audio-visuels, iconographiques et photographiques se fait durant les heures de bureau dans les divisions responsables de ces médias.

Service de photocopie

Un chercheur peut commander sur place ou par lettre (avec la référence). Le coût est de 25 cents pour une photocopie de microfilm et 20 cents pour une photocopie de texte.

Service de prêt

Lorsque des documents sont sur microfilm, il est possible de les emprunter par le service de prêt entre bibliothèques. C'est le cas, par exemple, des recensements. Il faut passer par une bibliothèque qui participe au réseau.

2- Fonds où l'on peut trouver des informations généalogiques

J'ai apporté quelques photocopies d'une brochure (épuisée) qui donne une excellente liste des genres de fonds qui peuvent intéresser les généalogistes. Certains de ces fonds se retrouvent dans d'autres dépôts que les A.N.C. Je vais mentionner ici ce qui est disponible aux A.N.C. avec les conditions d'accès inhérentes à ces fonds.

A) Recensements

Les recensements contiennent des données officielles complètes relatives à la population.

RG 31 (Statistique Canada). Le recensement le plus récent disponible aux généalogistes est celui de 1891. L'énumération de 1901 ne sera mise à la disposition du public qu'en 1993 car il y a une restriction de 92 ans sur les recensements.

Depuis quelque temps, des chercheurs se présentent à l'unité de généalogie en quête de renseignements sur leur ascendance indienne. À part les recensements, il y a très peu de sources parmi nos collections qui indiquent l'affinité raciale. Les chercheurs qui réussissent à prouver qu'ils sont descendants d'une personne énumérée dans un recensement comme étant de race indienne peuvent s'en servir comme preuve pour obtenir eux-mêmes le statut d'Indien.

B) Archives de l'armée et de la marine

Pour le régime français, il existe des dossiers sur les officiers mais rien sur les soldats, miliciens et marins. Ces renseignements sont dans plusieurs fonds et séries différents. À cet égard, le projet de Michel Wyczynki sur le régiment Carignan-Salières est un exemple d'instrument qui pourrait aider à identifier quelques-uns de nos ancêtres qui ont fait partie de ce régiment. Cet outil devrait aboutir en mars 1992 et a été retardé à cause de la restructuration de la Division des manuscrits.

Pour la période coloniale anglaise, les A.N.C. ont la série militaire RG 8, la série sur la milice RG 9 (on y retrouve des registres de médailles) et des microfilms des séries britanniques War Office, Colonial Office. La série RG 19 comprend des réclamations de pertes subies durant les attaques américaines de 1812 et la Rébellion de 1837-1838.

Pour la période canadienne, la série RG 38, ministère des Anciens combattants, contient des états de service de militaires. Au centre des documents du personnel (A.N.C.) on trouve des dossiers personnels de soldats qui ont servi durant les deux grandes guerres. Mais la loi de protection des renseignements personnels s'applique pour leur consultation (accès 20 ans après la mort de l'individu).

D) Archives de l'immigration

Il n'existe à peu près pas de documents de l'immigration en Nouvelle-France ni pour les premiers 100 ans du régime britannique. Les listes de passagers du Régime français sont décevantes et peu nombreuses car il s'agit le plus souvent de personnes en transit qui ne viennent pas s'établir au Canada. Elles n'ont pas été indexées.

Ce n'est qu'en 1865 que l'on créa un dépôt central pour les documents de l'immigration. Les A.N.C. ont les copies sur microfilm jusqu'en 1919. La série RG 76 englobe l'immigration alors que la série RG 15 concerne le peuplement de l'Ouest.

E) Archives des Églises

Les A.N.C. conservent un certain nombre de registres paroissiaux, mais les registres ne sont complets pour aucune région. Nous avons un répertoire des registres paroissiaux qui indique tout ce qui est disponible sur microfilm fait en 1986 (4^e édition, 1987, 200 pages, 12 \$). Les A.N.C. conservent aussi des transcriptions d'inscriptions de pierres tombales. Cela se fait en Ontario; on a même microfilmé certaines de ces transcriptions.

F) Les fonds de généalogistes et de familles MG 25

Dans le passé, les A.N.C. ont acquis des documents de recherches de généalogistes et des documents de famille d'intérêt généalogique. Ce sont de très petits fonds qui dépassent rarement 20 centimètres. Il peut s'agir de collections comme, par exemple, les familles de Beauce et la collection Gravelle qui portent sur plusieurs familles. On y trouve des listes d'ascendants, des actes notariés, des certificats de naissance, de mariage, etc.

G) PRDH (Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal)

Ce sont les données brutes informatisées relatives à l'état civil et aux recensements nominatifs du Québec ancien. La Division des manuscrits a reçu un premier transfert de données en 1986 et une mise à jour effectuée en 1991 comprend l'ensemble des actes de 1629 à 1765 et tous les actes de mariage de la période 1766-1799. Une entente a été conclue entre les A.N.C. et l'Université de Montréal en janvier 1990 pour donner accès à la base de données aux employés de l'unité généalogie des A.N.C. On étudie présentement des moyens pratiques et faciles pour rendre cette banque accessible directement aux chercheurs. Il faut noter qu'une partie du financement de ce projet vient du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

3- La politique actuelle d'acquisition et perspectives d'avenir

La Loi des Archives nationales du Canada votée en 1987 stipule que les Archives nationales du Canada conservent des documents privés et publics d'importance nationale. Les documents qui ont une importance nationale relatent les efforts et les expériences de particuliers, de groupes et d'établissements qui sont reconnus à l'échelle nationale et internationale.

Avec l'accroissement de l'appareil gouvernemental, le secteur des archives fédérales est passé de l'état d'une section des manuscrits en 1972 à la dimension d'une division qui est une fois et demie plus grande que sa division d'origine.

Depuis 1984, la réduction des ressources et la politique d'acquisition a amené la Division des manuscrits à s'ajuster et à établir des priorités. Il faut acquérir les personnalités les plus reconnues et les organismes qui ont un rayonnement national. Par conséquent, des fonds tels le Ottawa Curling Club ou autres fonds locaux ne font plus partie des priorités. C'est la tâche des dépôts régionaux qui se sont développés. Par exemple, le fonds du député fédéral Gaston Isabelle a été acquis par les Archives nationales à Hull.

Il va y avoir moins d'acquisition de fonds familiaux sauf si ces fonds documentent la carrière d'un grand personnage de l'histoire du Canada. Les documents relatifs à la généalogie de ce personnage seront acquis comme complément au fonds. Par exemple, on ne serait justifié d'acquérir la généalogie de l'astronote Marc Garneau sans avoir au préalable acquis des documents relatifs à sa carrière. Par conséquent, les fonds de recherches généalogiques tels qu'illustrés dans MG 25 ne sont plus acquis. Ceux que nous avons sont conservés.

Les archives de centres de recherches comme le PRDH peuvent être acquises lorsque ces organismes sont d'intérêt national et que leurs recherches touchent toute une population non seulement une ou deux familles. De plus, les A.N.C. auront à développer leur expertise pour mettre de plus en plus de documents informatisés à la portée des chercheurs.

Comme la bibliothèque des A.N.C. a restreint son mandat à l'acquisition de publications concernant l'art archivistique et que la Bibliothèque nationale est le dépôt de toutes les publications canadiennes, il faut donc trouver un endroit pour loger les ouvrages non publiés qui ne répondent pas aux critères de fonds d'archives ni à ceux de publications. Je présume qu'ils ont leur place dans les centres de documentation des sociétés de généalogie.

* * * * *

LES RESSOURCES GÉNÉALOGIQUES DE LA SALLE GAGNON

par Daniel Olivier

Nous voulons, dans un premier temps, remercier les autorités de votre Société de nous donner l'opportunité de nous adresser à ses membres qui, si nous sommes assez persuasif, deviendront, nous l'espérons vivement, d'éventuels utilisateurs de nos collections généalogiques.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, quelques mots préalables sur l'origine de ce qui est connu, depuis 1917 (ouverture de la Bibliothèque centrale de la ville de Montréal), comme Salle Gagnon. Il est assez ironique de penser que la collection qui a servi de noyau de base au développement du secteur d'histoire canadienne de la BMM (Bibliothèque municipale de Montréal) origine de la ville de Québec même, un petit tailleur de Saint-Roch ayant été à l'origine de la formation de ce qui a été une des plus grandes collections privées de Canadiana au pays. En effet, c'est vers 1875, alors même qu'il s'ouvrait un commerce au coin des rues Anne et Desfossés, que Philéas Gagnon fait sérieusement ses premières armes dans la société fermée et quasi aristocratique des bibliophiles du temps. Avec ses modestes moyens de tailleur, Gagnon se montera, en quelque trente-cinq années de travail passionné, une inestimable collection de volumes, brochures, manuscrits, cartes, plans, gravures et portraits. Cette collection devait aboutir, en 1910, après avoir fait l'objet de la concupiscence de quelques bibliothèques américaines et avoir été offerte à la bibliothèque de la Législature du Québec, aux Archives publiques du Canada et quelques autres institutions, à Montréal qui, pour la loger convenablement, faisait construire les locaux actuels de la rue Sherbrooke est. (Cette saga de la fuite de tels capitaux intellectuels de Québec à Montréal pourrait d'ailleurs fournir à l'auteur Yves Tessier un chapitre supplémentaire pour son ouvrage *Histoire de la rivalité Québec-Montréal*.)

Par la suite, les divers conservateurs de la BMM devaient tous et chacun continuer le développement de ce fonds selon les mêmes orientations que lui avait en quelque sorte données son initiateur, à savoir une collection de prestige servant pour une très large part les besoins de l'élite intellectuelle de l'époque. Il fut même un temps où la Salle Gagnon était quasi considérée comme une "bibliothèque nationale", de telle sorte que rien ne se publiait au Québec, ou relativement au Québec, sans qu'en soit versée une copie à la Salle Gagnon. Le littérateur Léo-Paul Desrosiers, conservateur de 1944 à 1953, a été très actif en ce sens, acquérant de la succession d'un bibliophile ontarien, W.P. Witton, une collection de plusieurs éditions originales des Relations des Jésuites et autres ouvrages similaires.

Cependant, avec la création, à la fin de la décennie 1960, de la Bibliothèque nationale du Québec qui se voyait confier comme mission l'acquisition et la mise en valeur de la totalité de la production documentaire québécoise, il devenait impérieux que la Salle Gagnon, qui jusque-là avait développé une collection relativement similaire à celle de Saint-Sulpice, se donne une mission différente et un peu plus conforme à ce que l'on s'attend généralement d'une bibliothèque publique.

La montée du nationalisme, l'intérêt accru de la population québécoise pour l'histoire en général, la création de multiples sociétés historiques, l'émergence de non moins nombreuses associations vouées à l'histoire familiale, la création et la mise en disponibilité d'outils de recherche généalogique de plus en plus sophistiqués, tout allait faire en sorte que la Salle Gagnon prenne imperceptiblement, de par une irrépressible pression populaire (la généalogie étant devenue à l'échelle planétaire un des passe-temps les plus populaires), ce que l'on pourrait qualifier de virage généalogique.

La grande majorité des Québécois allait faire une importante découverte historique : les vrais héros ne sont pas nécessairement ceux auxquels on a cru bon d'élever des statues mais bien tous ceux qui ont su durer et se perpétuer malgré des conditions difficiles : monsieur tout le monde allait donc se réapproprier son histoire et même parfois mettre en doute ou prendre en défaut les manuels d'historiens reconnus.

De département épisodiquement fréquenté par quelques rares représentants de l'élite intellectuelle, la Salle Gagnon allait donc, sans toutefois renier sa clientèle d'historiens et d'étudiants, petit à petit devenir un secteur on ne peut plus achalandé où les gens vont réapprendre leur histoire, à la façon intimiste propre à la recherche généalogique.

L'élément déclencheur de cette nouvelle vocation de la Salle Gagnon fut bien la prise de conscience qu'aucune institution au Québec n'avait le mandat de rassembler en un seul et même lieu tous les outils relatifs à l'histoire des familles québécoises. Ainsi, comment se pouvait-il qu'au début des années 1980, aucune institution québécoise n'ait la totalité des registres de la catholicité de la province, alors que l'Église des Saints des Derniers Jours, à Salt Lake City, dans la lointaine Utah, les possédait tous? Devant cette incongruité, la Salle Gagnon devait entreprendre les démarches, au reste fort longues et ardues, auprès de l'Assemblée des Évêques de la province de Québec, afin d'obtenir une autorisation d'acquisition des 1500 microfilms correspondant aux dits registres. Vers le milieu des années 1980, la Salle Gagnon devenait la première institution québécoise à rendre disponible l'ensemble de cette collection qui servirait en quelque sorte de pierre angulaire à l'édification de la collection généalogique de ce secteur de la BMM.

Quels sont les éléments majeurs de cette collection?

Imprimés

Dictionnaires généalogiques

- Tanguay, Jetté, Drouin en cinq ou six exemplaires.
- PRDH en deux exemplaires.
- Répertoire alphabétique des mariages des Canadiens français 1760-1935.
Hommes 49 vol.
Femmes 64 vol.

Il n'est pas utile d'épiloguer sur la valeur inestimable de ces outils dont la mise en disponibilité récente a quelque peu bouleversé les habitudes des chercheurs en généalogie par la surprenante facilité qu'elle confère entre autres aux débutants dans ce domaine.

Répertoires

Une collection de 1500 répertoires de baptêmes, mariages et sépultures en accès direct dans la salle de consultation; organisée par ordre de numéros d'accession, avec comme outil de repérage des listes informatisées préparées à partir du logiciel "Data-ease" (numérique, alphabétique de paroisses, alphabétique des localités, des comtés, et ordre chronologique des registres).

Quelques points forts de cette collection :

- Liste imprimée des sépultures du cimetière de la Côte des Neiges au 14 octobre 1988 - 26 vol.
- Liste imprimée des sépultures du cimetière de l'Est ou Repos Saint-François-d'Assise, 1917 à juillet 1989 - 17 vol.

Commande permanente auprès de trente sociétés, associations ou particuliers qui nous fournissent systématiquement en double exemplaire tous leurs nouveaux répertoires de b.m.s. Le deuxième exemplaire était à l'origine prévu pour pallier les effets d'une consultation trop importante, mais des restrictions d'espace nous ont obligés à retirer le second exemplaire. Cependant, afin de rentabiliser cette collection de doubles, nous prévoyons produire prochainement une liste informatisée qui sera distribuée à diverses bibliothèques cibles afin de promouvoir l'utilisation de ces documents via le prêt-entre-bibliothèques.

Monographies familiales et paroissiales

La Salle Gagnon fait depuis quelques années un travail important de récupération et d'acquisition d'histoires de paroisses et de familles qui lui auraient antérieurement échappé et qu'elle tente d'acquérir via les catalogues de librairies d'occasion. Le moindre album-souvenir d'un quelconque anniversaire paroissial est d'intérêt majeur pour nous.

Quant à la production courante, on tente de la suivre par le dépouillement des diverses revues généalogiques et historiques. Des fichiers spécifiques ont été créés pour ces deux catégories de documents afin de faciliter le travail des chercheurs.

Bibliographies généalogiques

- **Varenes, Kathleen Mennie de**
Bibliographie annotée d'ouvrages généalogiques au Canada. BNC & Fitzhenry and Whiteside, 1986-1987. 6 vol., 2 exemplaires.
- **Kaminkov, Marion J.**
Genealogies in the Library of Congress. A bibliography. Baltimore, Magna Carta Book Co., 1972. 2 vol.
- Supplément 1972-76 et 1976-86.
Liste par ordre alphabétique des noms de familles pour lesquelles la Bibliothèque du Congrès, à Washington, possède une monographie. Malheureusement pas de possibilité d'emprunt via cette grande bibliothèque américaine.
- **The Genealogical Index of the Newberry Library, Chicago.** Boston, MA, G.K. Hall, 1960. 4 vol.
Près de 700 000 entrées de documents ou parties de documents d'intérêt généalogique à l'intérieur des collections de la Newberry Library. Oeuvre monumentale commencée en 1896 mais abandonnée au cours de la première guerre mondiale.
- **The Greenlaw Index of the New England Historic Genealogical Society.** Boston, MA, G.K. Hall, 1979. 2 vol.
Bibliographie de 35 000 entrées compilée par un des bibliothécaires de la NEHGS, William Prescott Greenlaw, entre 1900-1929.
Index analytique par noms de familles pour des ouvrages postérieurs à 1900 et traitant évidemment de l'histoire locale et familiale de la Nouvelle-Angleterre.
- **Saffroy, Gaston**
Bibliographie généalogique, héraldique et nobiliaire de la France, des origines à nos jours ... 5 tomes. Paris, Librairie Gaston Saffroy, 1968.
Bibliographie de 50 000 titres recensant toutes les publications manuscrites et imprimées, ayant un caractère généalogique, héraldique ou nobiliaire, concernant la France, qu'elles soient publiées en France ou à l'étranger.

Cartes

Carte de Cassini ou de l'Académie

Dressée par ordre du roi Louis XIV, c'est la plus ancienne des cartes de la France entière à l'échelle topographique.

Mesurée par Cassini de Thury de l'Académie Royale des Sciences de 1683 à 1744.

Travaux sur le terrain et gravure de la carte sur cuivre entre 1750-1815

154 feuilles de format 104 x 73 cm

26 feuilles partielles de divers formats

Échelle : 1 : 86 400

Revue

Une cinquantaine de titres de revues généalogiques courantes du Québec, Canada, États-Unis et Europe.

Index de recensements américains

Une collection de quelques centaines d'index de recensements d'États américains surtout pour le XIX^e siècle.

Une entrée nous donne les nom, prénom, localité, comté et la page dans le microfilm correspondant. À titre d'exemple, pour le Massachusetts, nous avons un index pour 1790, 1800, 1810, 1820, 1830, 1840, 1850. Pour quelques dollars, ces microfilms peuvent être empruntés d'une compagnie américaine se spécialisant dans le prêt de documents généalogiques.

Microdocuments

Registres de baptêmes, mariages et sépultures

Province de Québec : 1620-1876

Version des paroisses microfilmée par les Mormons. Aussi les registres protestants jusqu'en 1879.

Nouveau-Brunswick

Diocèses de Bathurst, Edmunston et Moncton jusqu'à 1920.

Ontario

Diocèses de Timmins, Thunder Bay, Ottawa, Pembroke, Sault-Sainte-Marie, Toronto.

Massachusetts : 1841-1895

Index par tranches chronologiques des b.m.s., faisant référence aux Vital Records.

Naissances : date, nom, sexe, lieu, nom du père, prénom de la mère, résidences des parents, lieu de naissance du père et de la mère.

Mariages : date, noms des conjoints, résidence, occupation, lieu de naissance, nom des parents (nom de famille de la mère), quel mariage (1,2,3), nom du célébrant.

Décès : date, nom, sexe, âge (années, mois, jours), cause du décès, résidence, occupation, lieu de naissance, noms des parents et lieu de naissance.

Maine : 1760–1955

Surtout complet après 1935.

Vermont : 1760–1908

Documents sur microfilms/microfiches

Produits par les ANQ et distribués par la Fédération des familles souches.

La presque totalité des collections généalogiques ou d'intérêt généalogique offerts par la Fédération : greffes de notaires, registres ou autres.

Fichiers généalogiques

Fichier Loiseau

- 174 bobines 16mm, microfilmées par les Mormons dans les 1970.
- 1590 microfiches, reclassées par la SGQ et microfilmées par les ANQ.
- 51 bobines 16mm, microfilmées par la ville de Montréal en 1985.

Représente ce que le Père Loiseau a compilé entre 1960 et 1985 :

169 416 mariages

338 832 fiches.

Cette collection a été disponible pour acquisition pour un certain temps; 6 institutions l'ont acquise : New England Historic Genealogical Society, les Mormons, l'American Canadian Genealogical Society, la bibliothèque publique de Fort Wayne en Indiana, la French American Genealogical Society of York County et les Archives nationales du Québec à Québec. Pour des raisons techniques cette collection est temporairement non disponible pour acquisition mais devrait le redevenir sous peu.

Fichier Pontbriand

Outil acquis par la Bibliothèque de la ville de Montréal en 1988 et reproduit en 132 bobines, disponible d'ici quelques mois pour acquisition.

Fichier Rivest

Classement des mariages compilés par le Frère Lucien Rivest (Joliette, Terrebonne, Labelle, Argenteuil, Deux-Montagnes, L'Assomption, Berthier, etc.) par ordre alphabétique du nom des femmes. 41 bobines disponibles pour acquisition via les Mormons à Salt Lake City.

Fichier Fabien

Fichier de Jacques Henri Fabien acquis par les ANC en 1975 et 1980. 270 000 fiches, surtout des mariages, sur 70 bobines.

1^{re} série - anciennes paroisses catholiques de la région de l'Outaouais.

2^e série - Québec : surtout les paroisses au pourtour de l'Île de Montréal, comtés de Vaudreuil, Châteauguay, Huntingdon, Beauharnois, L'Assomption, Laval, Deux-Montagnes, Argenteuil. Pourtour du lac Saint-Pierre et mariages acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard.

International Genealogical Index ed. 1984

Sur microfiches – disponible aussi en CDROM, contient les noms trouvés dans l'ordinateur du département de généalogie de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

88 millions de mentions nominatives à travers le monde.

Index consolidé des mariages et formulaires correspondants (1926–1987)

Tous les mariages célébrés au Québec par ordre alphabétique :

résidence	nom des deux conjoints
date et lieu de mariage	occupation
état conjugal	âge et date de naissance
religion	citoyenneté et origine raciale
lieu de naissance	date de naissance

Index consolidé des décès, 1926–1987

date du décès	nom et prénom
lieu du décès	date de naissance
province de résidence	état civil
nom du conjoint ou du père	

Émigration et immigration

U.S.A. Border Entries ou St.Albans District Manifest

Les gens qui ont traversé la frontière du Canada vers les États-Unis, pas seulement à St.Alban, mais aussi dans les États de Washington, Montana, North Dakota, Minnesota, Michigan, New York et d'autres places le long de la frontière U.S.A./Canada.

1895–1924

1924–1952 500 bobines 35mm.

Système de classification alphabéto-numérique, dit "soundex".

Listes

- "Aliens" qui sont arrivés au Canada par mer avant de continuer aux U.S.A.
- "Canadians" d'origine française, anglaise ou autre qui viennent soit visiter, soit s'établir ou sont seulement en transit.
- "Citoyens américains" qui reviennent aux U.S.A. via les ports canadiens, Québec et Halifax.
- "Interdits de séjour" surtout des deux premières catégories pour des raisons de quotas d'immigration, problèmes de santé ou autres.

Informations contenues sur les fiches

nom de famille-prénom

accompagné par

lieu de naissance et âge (ville et pays)

race, nationalité

dernière résidence permanente

nom et adresse d'un proche ou ami dans le pays d'où vient la personne

nom et adresse d'un proche ou ami que la personne va rejoindre

description personnelle – taille, poids, couleur des yeux, cheveux

argent de poche – but du voyage, etc.

Après une certaine date on a même une photo sur la fiche.

Index to New England Naturalization Petitions : 1791–1906

Index de photocopies de documents relatifs à la naturalisation gardés dans les cours du Connecticut, Maine, Massachusetts, New Hampshire, Rhode Island, Vermont.

Fiches 3" x 5" – Système Soundex

- par État, puis par nom de personne
- nom et localisation de la cour qui a accordé le certificat de naturalisation
- date de naturalisation
- numéro de certificat
- pays de naissance
- date de naissance n'apparaît pas.

Les documents correspondant à cet index se retrouvent au
Federal Records and Archives Center
380 Trapelo Road
Waltham, MA 02154

Canadian, Border Ports of Entry

Liste d'immigrants des U.S.A. vers le Canada 1908–1918

Organisé géographiquement par port d'entrée, et par ordre chronologique à l'intérieur d'un même port d'entrée

date	nom	âge
occupation	pays d'origine	citoyenneté
moyen de transport	départ–destination	argent de poche

Liste des passagers de bateaux 1865–1919

Les navires accostant dans les ports de l'Atlantique : Halifax, Saint-Jean, North Sydney, Québec.

Après 1905, s'ajoutent les principaux ports de la côte est américaine (seuls les passagers à destination du Canada sont indiqués et les ports du Pacifique : Vancouver, Victoria).

Listes organisées par date d'arrivée des navires.

Recensements canadiens

Tous les recensements apparaissant dans :

Catalogue de recensements sur microfilms – 1891, Ottawa, APC, 1987.

À l'exception de certains pour lesquels il y avait des restrictions; ces derniers peuvent être toutefois obtenus par le prêt entre bibliothèques.

Listes électorales fédérales pour les circonscriptions de la province de Québec, 1935–1979

– noms, occupations, adresses (ordre alphabétique par arrondissement de scrutin).

Annuaire téléphonique

Collection historique de Bell Canada 1880–
Microfilms et microfiches

Bibliographies généalogiques (microfilms)

Dictionary Catalog of the local history and genealogy division of the N.Y. Public Library

FHLC : Family History Library Catalog

– catalogue de la bibliothèque des Mormons

- listes par auteurs-titres, pays, sujets,
noms de familles : très important au niveau des acquisitions pour savoir les registres et autres documents que l'Église de J.-C. des Saints des Derniers Jours ont microfilmés.

Lower Canada Land Papers

- 1637
- Index par noms de personnes
Demandes de concessions de terres soumises au Comité foncier du Conseil exécutif du Québec et du Bas-Canada, de 1764 à 1841 et la documentation pertinente et connexe 1637-1842 :
 - rapports et tableaux de l'arpenteur général
 - documents sur l'administration du patrimoine des jésuites
 - procès-verbaux et rapports du Comité foncier et règlement du bureau des terres 1760-1840.

Développements prévisibles

Le développement de la Salle Gagnon sera évidemment toujours lié aux disponibilités budgétaires mais plus encore à des contraintes d'espace auxquelles nous oblige à faire face l'édifice actuel de la Bibliothèque centrale. Nous devons périodiquement transférer dans des entrepôts actifs (consultation possible sur demande préalable) des documents moins susceptibles d'être utilisés pour faire de la place pour des outils plus rentables documentairement.

Parmi les documents majeurs que la Salle Gagnon devrait mettre à la disposition de sa clientèle dans un avenir plus ou moins rapproché, on peut signaler :

- Fichier Hubert Houle

Il s'agit d'un fichier d'approximativement 550 000 fiches représentant tout ce qui a été publié par le Centre de généalogie S.C. Le microfilmage est effectué par la ville de Montréal; le Frère Houle diffusera lui-même son outil qui devrait être disponible pour consultation à la Salle Gagnon au début de l'année 1992. Pour les individus ou institutions qui souhaiteraient acquérir le fichier Houle, il faut s'adresser à : Centre de généalogie S.C., 2244, rue Fullum, H2K 3N9 Tél.: (514) 523-8612

- Répertoire alphabétique des mariages des Canadiens français, 3^e partie

1 000 000 d'actes de mariages indexés par ordre des hommes incluant toutes les "trouvailles" et "cas" solutionnés depuis la création des deux premiers "kardex" de l'Institut Généalogique Drouin. Disponible sous forme de microfilms ou microfiches vers la fin de l'année 1991 ou début 1992.

- Registre de baptêmes, mariages ou sépultures de la Nouvelle-Écosse, 1864-1918

La Salle Gagnon a les autorisations requises des Archives publiques de la Nouvelle-Écosse pour acquérir sur microfilms (505 bobines) les index et "Vital Statistics" correspondant à cette période. Disponible en 1992.

- Wisconsin "Vital Records"

Index sur microfiches des naissances (pré-1907), mariages (pré-1907, 1973-1984), décès (pré-1907, 1959-1984) et divorces (1965-1984). Disponible en 1992.

- Michigan "Vital Records"

Décès 1867-1915 Mariages 1867-1925 Divorces 1897-1925
Index 1951-1975 (mariages, décès) Index 1976-1985 (mariages et divorces)

Les coûts prohibitifs de cette collection nous obligeront probablement à en reporter l'acquisition en 1993-1994.

- **New Hampshire "Vital Records"**

Index to births - 1900

Index to deaths - 1900

Index to divorces - 1938 Index to early town records 1639-1910

Le bureau gouvernemental responsable doit incessamment se prononcer sur la disponibilité de ces documents. La Salle Gagnon attend une réponse également des États du Rhode Island et du Connecticut. D'autre part, aucun espoir d'acquisition de registres n'est envisageable pour les États de l'Illinois, du New Jersey et de New York.

- **Recensements des États américains de la Nouvelle-Angleterre, 1841-1910**

À plus long terme, l'acquisition des bobines des recensements des États de la Nouvelle-Angleterre (Connecticut, Maine, Massachusetts, Michigan, Minnesota, New Hampshire, New York, Rhode Island, Vermont, Illinois) devra être effectuée; il s'agit d'une collection de plus de 5000 bobines.

- **Index des mariages, naissances et décès de England & Wales, 1837-1983**

Collection disponible sur microfiches (21 538) de l'Office of Population Censuses and Surveys Registration Division, devrait être d'une grande utilité pour la recherche anglo-québécoise.

- **Registres de paroisses françaises d'où sont originaires les pionniers et les pionnières ayant colonisé la Nouvelle-France**

La France a fourni au Québec, entre 1608 et 1765, près de 8500 pionniers et pionnières qui ont réussi à se perpétuer et à prolonger en quelque sorte la race française en Nouvelle-France.

Un programme de microfilmage des Mormons devrait permettre de rendre disponibles les registres des paroisses des principales provinces françaises d'où sont originaires les pionniers de la Nouvelle-France (Normandie, Ile-de-France, Poitou, Aunis, Bretagne, Saintonge, Guyenne, Anjou, Languedoc, etc.).

L'acquisition de ces registres fournirait d'indéniables avantages pour la recherche historique, démographique et généalogique tout en ayant une puissante valeur symbolique, permettant aux descendants des pionniers français à l'origine du pays de "Neuve-France", sinon de retracer, du moins de rechercher leurs racines grâce à un accès facilité aux documents originaux.

- **Parchemin**

Index informatisé de tout le corpus d'archives notariales du Québec ancien, 1635-1885. Disponible bientôt sur CD ROM. Un outil à acquérir sans faute.

- **Contrainte et avantages**

Nous estimons que malgré certaines contraintes manifestes (espace restreint, fort achalandage, temps de consultation limité en période d'affluence), la Salle Gagnon, par la diversité, la richesse et l'accessibilité de ses collections, la disponibilité de son personnel, son horaire d'ouverture réparti sur sept jours par semaine représente une destination de recherche relativement intéressante et accessible pour les chercheurs en généalogie de la région de Québec et même de l'ensemble de la province.

Jean-Pierre Proulx, du *Devoir*, en parlant de la Salle Gagnon, l'avait désignée comme "La Mecque" de la généalogie québécoise : ce n'est pas à nous de juger de l'opportunité de la comparaison, mais tout ce que nous pourrions souhaiter, c'est que vous ne ferez pas seulement que vous prosterner respectueusement dans la direction de Montréal lorsque vous aurez un problème de recherche à solutionner, mais que vous vous donnerez la peine d'y venir faire votre petit pèlerinage. Il nous fera grand plaisir de vous y accueillir.

* * * * *

LA GÉNÉALOGIE VUE PAR UN SAGUENÉEN

par Jean-Charles Claveau *

Le "Royaume du Saguenay", pour reprendre l'expression de Mgr Victor Tremblay (1892-1979), est peuplé majoritairement de descendants originaires de Charlevoix. Les 285 000 Saguenéens et Jeannois d'aujourd'hui ont des patronymes issus principalement de Charlevoix, tels Tremblay, Bouchard, Gagnon, Simard, Girard, Fortin, Lavoie, Côté, Larouche, Gagné, Bergeron ou Savard, pour ne mentionner que les plus répandus.

En 1938, à l'occasion du centenaire de l'arrivée des premiers colons à la Grande-Baie en 1838, nous chantions à notre premier *pageant* historique sur les bords de la Baie des Ha! Ha! : *Nous sommes fils de Charlevoix*. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner si la plupart des gens de Chicoutimi, Jonquière, Alma, Roberval et Dolbeau peuvent aisément remonter, le temps de quelques générations, à leur origine du pays du Menaud de Mgr Félix-Antoine Savard (1896-1983).

Natif de Chicoutimi et formé à l'école de l'abbé Victor, comme nous disions alors au début des années quarante, de celui qui deviendra plus tard notre historien régional, j'ai eu la chance de profiter de l'influence d'un tel maître. L'abbé Victor s'intéressait non seulement à l'histoire générale de son petit pays, mais à travers les hommes et les femmes des premiers temps, il a fouillé la généalogie des familles pionnières. L'année 1942, qui marquait le centenaire de fondation de Chicoutimi, fut l'occasion toute trouvée pour que les jeunes gens que nous étions alors fassent connaissance avec leur histoire.

Ainsi, nous avons appris que Chicoutimi était un mot d'origine montagnaise qui signifiait : *Jusqu'ici l'eau est profonde*; Saguenay était un autre mot montagnais qui voulait dire : *Là où l'eau sort*; Peter McLeod junior (1807-1852), né d'un père écossais et d'une mère montagnaise, fut le fondateur de Chicoutimi en 1842. Par ailleurs, Georges Smith, qui portait un nom d'origine anglaise, était alors le maire de *La Reine du Nord*¹, la ville la plus française de la province de Québec, comme plusieurs le soutenaient. Plus encore, le demi-frère du fondateur de la ville et son homonyme, car il s'appelait aussi Peter McLeod (1854-1944), participait officiellement aux festivités du centenaire de la ville fondée par son célèbre demi-frère, cent ans plus tôt. Cela avait de quoi intéresser, sinon étonner!

Ajoutez à cela qu'un de mes bons amis du temps se nommait Blackburn, dont l'ancêtre était d'origine écossaise, et mon propre père nous rappelait, de temps à autre, que sa grand-mère s'appelait Charlotte Murdock, la fille d'un Écossais au service de la Compagnie de la Baie d'Hudson, et d'une Montagnaise nommée Magdeleine dite Fontaine.

Il n'en fallait pas davantage, semble-t-il, pour piquer la curiosité d'un adolescent du temps qui profitait des cours d'histoire de l'abbé Victor au Séminaire de Chicoutimi. Tout cela pour expliquer le contexte historico-social dans lequel vivaient les Chicoutimiens de l'époque qui se rendaient compte que leur héritage généalogique était plus complexe qu'il ne paraissait de prime abord.

On avait beau se nommer Claveau et vivre dans une ville aussi canadienne-française qu'on pouvait l'être en 1942, tous ces noms géographiques montagnais de Chicoutimi à Péribonka et de Tadoussac à Mistassini, et tous ces patronymes britanniques des Blackburn et des Murdock aux Fraser, aux McNicoll, aux McLean et aux Otis mêlés aux nombreux noms de vieille souche française, il y avait là matière à interpeller la curiosité autant culturelle qu'historique. Vivant à l'ombre du Séminaire où logeait

* Conférence présentée devant un auditoire de membres de la Société de généalogie de Québec, le 18 décembre 1991.

l'abbé Victor et où la Société historique du Saguenay avait feu et lieu, l'auteur de ces lignes a été attiré tôt à cet endroit dans lequel se trouvaient nombre de secrets de famille.

Première recherche

Il y a 50 ans déjà que j'ai effectué ma première recherche en généalogie dans les locaux hospitaliers de la Société historique. Cette recherche concernait la famille de ma grand-mère **Claveau**, née **Alexina Gagnon**. Mariée à Saint-Alexis de la Grande-Baie en 1887 à mon grand-père **Louis Claveau**, **Alexina Gagnon** était la fille de **David Gagnon** et de **Charlotte Murdock**. Ces derniers originaires de La Malbaie s'y sont mariés en 1839. Or, dans le *Recueil de généalogies des comtés de Charlevoix et Saguenay* du Frère Éloi-Gérard (2), consulté à cette époque, il est écrit à la page 229 :

Gagnon

192

Daniel (84)

Charlotte Murdock M. 1839

C'est finalement mon père qui m'a appris que, selon lui, ce renseignement devait être faux, car lui-même portait les prénoms de ses deux grands-pères, soit **Joseph-David-Xavier-Gustave**. Mon grand-père **Gustave** n'avait connu aucun de ses grands-pères **David** et **Xavier**, mais il connaissait les noms de chacun d'eux, car ils faisaient partie de son propre nom de baptême.

Comme débutant en généalogie, j'avais rencontré une coquille sans doute due à l'écriture difficile de l'acte de mariage de mes arrière-grands-parents à La Malbaie en 1839. Cette coquille n'enlève rien à l'excellent ouvrage du Frère Éloi-Gérard toujours très utile aux chercheurs et aux généalogistes. Je signale cette erreur dans cet instrument de recherche pour éviter qu'elle persiste, si elle n'est pas corrigée. En fait, cette erreur se retrouve encore aujourd'hui dans l'édition de 1979 actuellement disponible aux Archives nationales du Québec, ici même, à Québec. Cependant, dans le tome 1 du *Répertoire des mariages du Saguenay-Lac-Saint-Jean (1842-1971)* qui vient de paraître en 1991³, on note à la page 259, le mariage, le 11 janvier 1887, de **Louis Claveau** et d'**Alexina Gagnon**, fille de **David Gagnon** et de **Charlotte Murdock**. La coquille est disparue dans ce nouveau répertoire. Cette première incursion en généalogie, au temps de mon adolescence, a été, en fait, fort intéressante et fort utile.

Quelques familles

Des années plus tard, presque 40 ans, à la vérité, au moment de ma retraite pour raison de santé, je me suis plongé à nouveau dans l'histoire et la généalogie. Des antécédents de **Murdock**, la présence de nombreux **Blackburn** dans le voisinage de mon enfance, l'histoire de **Peter McLeod**, fils, le fondateur de Chicoutimi et, enfin, l'origine irlandaise de mon épouse née **Louise Sunderland**, tous ces facteurs m'ont donné le goût de m'intéresser à la généalogie de ces familles d'origine étrangère qui se sont intégrées de façon si harmonieuse à la population québécoise de souche française.

Les Sunderland

Il y avait longtemps déjà que l'origine irlandaise de mon épouse avait suscité mon intérêt. Parfaitement intégrée au milieu chicoutimien où elle est née et où elle a vécu, cette dernière avait subi certaines influences de son père **Arthur** et de son grand-père **James**, originaire de Sainte-Catherine de Portneuf. Cette famille irlandaise catholique s'était très bien intégrée depuis que le grand-père **James Sunderland** avait uni sa destinée en 1900 à **Florida Rhéaume de Château-Richer**.

Le français était devenu la langue familiale des **Sunderland** de la rue Bourlamaque à Québec. L'Institut généalogique **Drouin**⁴ n'étant pas en mesure de faire les recherches nécessaires, parce que les **Sunderland** ignoraient s'il y avait des ancêtres protestants dans leurs ascendants, mon rôle a été de faire

Sunderland ignoraient s'il y avait des ancêtres protestants dans leurs ascendants, mon rôle a été de faire cette recherche avec mon épouse Louise et mon beau-père Arthur Joseph (1903-1990). Québec, Sainte-Catherine-de-Portneuf, Dublin et Kilmuckridge, près de Wexford en Irlande, tel a été l'essentiel de l'itinéraire suivi pour retrouver le village natal d'où originait l'ancêtre Lawrence Sunderland qui épousa Eleonor Bulger, à Kilmuckridge, en 1791. Cette recherche intitulée *Trèfle et fleur de lys*⁵ est inédite, mais certains extraits sont parus dans *Ma terre, Québec ...*, un essai sur le Québec en marche⁶.

Au sujet de la famille Sunderland comme des autres familles considérables ici, je me contenterai, dans cet exposé, de faire quelques commentaires ou de souligner certains détails. Les premiers actes d'état civil concernant la famille Sunderland ont été retrouvés dans les registres paroissiaux de la Basilique Notre-Dame de Québec⁷. Ce sont des actes de décès. L'un se rapportait à William Sunderland inhumé au cimetière des Picotés, le 18 mai 1829, et le second concernait Daniel Sunderland également enterré au cimetière des Picotés, le 28 juin 1829⁸. Ce cimetière des Picotés était alors situé à l'endroit où se trouve, de nos jours, le Parc Montmorency, dans le Vieux-Québec. Les deux frères Sunderland, âgés respectivement de 24 et 26 ans, sont donc morts à un peu plus d'un mois d'intervalle, de la variole, une maladie qui revêtait, à l'époque, des allures épidémiques souvent très graves.

En fait, en 1839, dix ans plus tard, la mère Eleonore Bulger (1777-1839), épouse de feu Lawrence Sunderland, était aussi emportée par la même maladie, à l'âge de 62 ans⁹. La famille Sunderland a payé un lourd tribut à une maladie aujourd'hui disparue, grâce à la vaccination antivariolique systématique (le vaccin scolaire) dans notre milieu. Mais l'étude généalogique de cette famille a révélé des aspects plus agréables que ceux qui viennent d'être rapportés. Ainsi, en cinq générations de Sunderland depuis leur arrivée présumée en 1829, l'on observe à trois reprises un mariage double, c'est-à-dire le mariage de deux frères aux deux sœurs. En 1843 et en 1846, Catherine et Margaret Sunderland épousèrent respectivement les deux frères O'Connell. Deux générations plus tard, les frères James et John Sunderland épousaient, à leur tour, les sœurs Florida et Florence Rhéaume de Château-Richer. Enfin, deux générations plus tard également, les deux frères de mon épouse Louise, Robert et Paul Sunderland, unissaient leur destinée aux sœurs Cécile et Claire Simard, originaires de Kénogami devenu, aujourd'hui, un secteur de Jonquière.

Les Murdock

Au Saguenay, la famille Murdock a été longtemps considérée comme une famille importante, particulièrement à cause de John Murdock (1888-1963), industriel et homme d'affaires dont la réputation dépassait les frontières de sa région natale. Lorsque le grand-père de ce dernier, Alexandre, épousa Édesse Simard à Saint-François-Xavier de Chicoutimi, le 26 avril 1847, l'acte de mariage mentionnait que *Alexandre était le fils majeur de feu Alexandre Murdock et de Magdeleine Montagnaise*¹⁰. Cependant, au mariage de sa sœur Charlotte avec David Gagnon, les parents de ma grand-mère Claveau dont on a parlé plus haut, le notaire Édouard Tremblay qui a fait le contrat de mariage daté du 22 avril 1839, à La Malbaie, ne fait pas du tout référence à l'existence de la mère de la mariée. Cela paraît étonnant. En effet, le notaire écrit :

*... Demoiselle Charlotte Mordock, fille mineure de feu Alexandre Mordock, en son vivant commis au service de l'Honorable Compagnie de la Baie d'Hudson, demeurant en ladite paroisse de La Malbaie ...*¹¹.

La tradition familiale veut que l'ancêtre Murdock, alors en poste à Mingan, sur la Côte Nord, ait placé ses deux filles dans un couvent de Québec pour parfaire leurs études. Il serait mort du choléra, vraisemblablement en 1832, au cours d'un de ses voyages.

L'ancêtre Alexandre Murdock laissa suffisamment d'argent à ses deux filles Magdeleine et Charlotte pour que les orphelines puissent poursuivre leurs études dans la Vieille Capitale. Il semblerait que la

veuve **Murdock** ait convolé peu après le décès de son mari Alexandre et que les relations avec ses deux filles pensionnaires à l'extérieur se soient relâchées.

Quant à Alexandre, le plus jeune enfant du couple Alexandre **Murdock**-Magdeleine **Montagnaise**, il vécut plus longtemps auprès de sa mère avant d'émigrer au Saguenay ouvert à la colonisation depuis quelques années et où il se maria en 1847¹². Il y a un fait certain, cependant, c'est que les filles d'Alexandre **Murdock** parlent de feu leur père et ne mentionnent pas du tout le nom de leur mère Magdeleine pourtant encore vivante, à l'époque de leur mariage en 1833 et en 1839. Les renseignements manquent pour expliquer la situation particulière qui existait peut-être dans la famille de l'ancêtre **Murdock** qui était commis au Poste de Métabetchouan en 1828, comme la chose est signalée dans le rapport des Commissaires¹³.

Au sujet du lieu d'origine de l'ancêtre **Murdock**, celui-ci est né le 15 octobre 1784 à Fochabers, près de Elgin, dans le nord de l'Écosse. Il est le fils de James **Murdock** et de Isabel **Fraser**¹⁴. Employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson, Alexander **Murdoch** – avec un **h** comme cela était inscrit sur son acte de naissance – avait dû connaître Peter **McLeod**, père, l'ancêtre des **McLeod** du Saguenay-Lac-Saint-Jean¹⁵.

En effet, tous deux étaient Écossais d'origine, nés vers la même époque et employés de la même Honorable Compagnie. Ces faits expliquent peut-être la présence de Peter **McLeod**, le père du fondateur de Chicoutimi du même nom, au mariage d'Alexandre **Murdock**, le fils de son compatriote et compagnon de travail au service de la célèbre entreprise anglaise fondée en 1670¹⁶. Également, il est possible aussi que l'ancêtre Peter **McLeod** qui habitait dans sa maison des Terres-Rompues depuis 1830 ait eu une autre raison d'assister à la cérémonie dans le Chicoutimi naissant du temps, en 1847. En réalité, il connaissait certainement Joseph **Simard**, le père de la mariée Édesse **Simard** car l'acte de mariage dit que Joseph **Simard** était *journalier des Terres-Rompues* où Peter **McLeod**, père, était déjà maître des lieux bien avant l'arrivée des premiers colons à la Baie des Ha! Ha! en 1838.

Une autre remarque pour signaler que le patronyme **Murdock** est écrit de diverses façons dans les documents consultés. À leur mariage respectif, les trois enfants **Murdock** ont signé leur nom de famille ainsi : mon ancêtre Charlotte a écrit "Mordeau" en 1839, sa sœur Magdeleine a signé "Mordoch" en 1833 et leur frère Alexandre a inscrit, à son tour en 1847, "Mordock"¹⁷. Aujourd'hui, le patronyme utilisé est **Murdock** chez la plupart des descendants issus du Saguenay.

Enfin, je ne saurais terminer ces quelques renseignements sur les **Murdock** et les **Sunderland**, sans situer ma propre famille dans cette généalogie, multiethnique en quelque sorte.

Les Blackburn

Établi à La Malbaie après la conquête anglaise, Hugh **Blackburn** est à l'origine d'un rameau très fécond de Québécois de descendance écossaise. Dans le numéro d'avril-juin 1983 de la revue *Saguenayensia* de la Société historique du Saguenay, j'écrivais ceci :

*Ce rameau de descendance écossaise s'est tellement bien assimilé à notre peuple qu'il peut être cité en exemple à tous les Néo-Québécois qui veulent venir bâtir le Québec avec nous*¹⁸.

Le Saguenay et le Lac-Saint-Jean sont devenus une seconde patrie pour les **Blackburn** qui s'y sont multipliés comme dans une terre de prédilection. Plusieurs milliers de Saguenéens et de Jeannois portent le patronyme de **Blackburn** et plusieurs autres milliers ont des ancêtres **Blackburn** dans leurs ascendants. La famille **Blackburn** fait l'objet actuellement d'une autre recherche pour approfondir l'étude effectuée en 1982. Hugh **Blackburn** (1746-1833) a épousé Geneviève **Gagnon** vers 1782, selon l'abbé Alexandre **Maltais**¹⁹; il eut d'elle douze enfants : huit garçons et quatre filles. Agent d'affaires du seigneur John

Il y aurait beaucoup à dire sur la famille **Blackburn** dont plusieurs descendants occupent de nos jours des postes importants dans les affaires publiques. Dans le cadre de cet exposé, cependant, je me limiterai à quelques considérations comme pour les autres familles étudiées ici.

Hugh Blackburn ayant épousé une métisse du nom de **Geneviève Gagnon** dont la mère **Cécile Kaoraté** était une Montagnaise, tous les descendants de l'ancêtre **Blackburn** ont un héritage amérindien en plus de partager un héritage écossais et français. La plupart d'entre eux ignorent, semble-t-il, cet héritage qu'ils ont en commun non seulement avec les autres **Blackburn**, mais aussi avec les descendants de l'ancêtre **Alexandre Murdock** dont on vient de parler et avec la plupart des descendants de **Peter McLeod**, père, dont on a également dit un mot.

Ce triple héritage écossais-français-amérindien a enrichi les Québécois de vieille souche française de ces apports variés. Par le sang amérindien qui coule dans leurs veines depuis huit, dix ou douze générations, des centaines de milliers de Québécois ont des raisons plus particulières d'être attachés à Terre-Québec que leurs ancêtres amérindiens qui y habitent depuis quelques milliers d'années. À titre de descendants des Premières Nations de ce pays, des conquérants britanniques et des colons français de la Nouvelle-France, ces Québécois sont bien des citoyens à part entière. À l'heure où certains parlent beaucoup de droits de toutes sortes, ces Québécois-là bien plus nombreux qu'il n'y paraît, partagent en même temps le droit du sol de leurs ancêtres britanniques et le droit de la langue de leurs pères venus de France depuis 1608!

Voilà une particularité assez unique que les astucieux pourraient utiliser, dans le débat constitutionnel actuel, pour réclamer leur part du territoire québécois! Aujourd'hui, à ce que je sache, il n'y a plus dans Charlevoix – ou très peu – de descendants portant le patronyme **Blackburn**. Mais on y trouve des descendants des filles du couple **Hugh Blackburn-Geneviève Gagnon** : des **Savard**, descendants de **Théotiste Blackburn** qui épousa **Philippe Savard** en 1802, des **Riverin**, descendants de **Émérentienne** dite **Nérence** qui épousa **Joseph Dufour** en 1805. Il reste **Geneviève Blackburn** qui épousa **Pierre Denis** dit **Lapierre** en 1813, mais il ne semble pas que ce dernier couple ait des descendants au pays de Charlevoix. Par ailleurs, des huit garçons de l'ancêtre **Blackburn**, l'étude parue dans la revue *Saguenayensia* en 1983²⁰, parle de quatre d'entre eux, soit **David**, **Pierre**, **Thomas** et **Joseph**.

Le nom d'**Augustin**, un autre fils, a été à peine évoqué. Cet **Augustin**, le troisième enfant, né en 1780, du couple **Blackburn-Gagnon** s'est marié à trois reprises. Sa première épouse fut **Mary Nairne**, la fille du seigneur **John Nairne** (1731-1802), le seigneur de **Murray Bay**, qu'il épousa le 24 juillet 1813²¹. **Augustin** et **Mary** eurent un fils nommé **John Nairne Blackburn**, lequel épousa **Marie-Sophie Trépanier** le 20 août 1844, à **Château-Richer**. De cette union naquirent plusieurs enfants dont les descendants sont nombreux parmi nous aujourd'hui. C'est grâce à madame **Jacqueline Labranche**²², dont la mère **Alice Blackburn** est la petite-fille de **John Nairne Blackburn**, que la généalogie des descendants de l'ancêtre **Hugh Blackburn** fait une percée dans la Vieille Capitale. Plus encore, cette lignée est non seulement issue du couple **Hugh Blackburn-Geneviève Gagnon**, mais par **Augustin** qui épousa **Mary Nairne** en 1813, c'est le seigneur **John Nairne** lui-même qui a une descendance dans cette lignée particulièrement intéressante. Le seigneur **Nairne**, fier britannique, voulait créer sur ses terres une petite colonie écossaise et protestante²³. Non seulement échoua-t-il, car les Écossais qu'il avait amenés avec lui épousèrent des filles du pays et s'assimilèrent à leur nouveau milieu, mais il est lui-même à l'origine d'un rameau de langue française et de tradition catholique.

Le seigneur **Nairne** décédé en 1802 ne pouvait certes pas prévoir que sa fille **Mary** (**Polly**) allait devenir, 11 ans plus tard, l'épouse d'un des fils de son agent d'affaires **Blackburn**, Écossais comme lui, et lui assurer une descendance qu'il n'avait pas souhaitée ainsi. C'est l'ironie de l'histoire pour ce vainqueur de 1759!

Les McLeod

Les McLeod

Une autre famille également d'origine écossaise ne pouvait laisser indifférents les Chicoutimiens un tant soit peu intéressés à l'histoire et à la généalogie. C'est celle du fondateur de Chicoutimi, la famille McLeod.

L'année 1988 a marqué le 150^e anniversaire de l'ouverture du Saguenay à la colonisation en 1838. Dans le cadre d'une recherche sur la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean par le regroupement ethno-culturel de Chicoutimi ²⁴, la famille McLeod a fait l'objet d'une attention plus particulière. C'est ainsi qu'a été publié en mai 1988 *L'Ancêtre Peter McLeod et sa descendance* ²⁵. Cette recherche généalogique a voulu faire un peu de lumière sur cette famille mêlée de près à l'histoire régionale.

Voici donc quelques considérations en marge de cette recherche. On dénombre probablement plus de 1000 descendants vivants de l'ancêtre Peter McLeod, d'origine écossaise, qui eut trois épouses : deux Amérindiennes et une Charlevoisienne.

L'ancêtre Peter McLeod, père ou senior, comme il est encore souvent surnommé, a eu dix-huit enfants de ses trois épouses. Chose étonnante, cependant, il n'y avait, en 1988, que quatre descendants survivants à porter le patronyme McLeod dans toute la région. Avec le décès de Léo McLeod en 1989 et celui de sa sœur Gertrude en 1991, il ne reste que deux descendants McLeod. Les autres descendants ont des patronymes aussi différents que Tremblay, Simard, Villeneuve, Bergeron, Bouchard, Lévesque, Guimond, Gauthier, Rondeau et autres. En fait, ce sont surtout les femmes qui ont transmis l'héritage des McLeod dans la région à travers les noms de famille que l'on vient de mentionner.

Au pays des Tremblay, il ne faut pas se surprendre, en faisant la généalogie des McLeod, de constater que les descendants qui s'appellent McLeod ne font pas les cinq doigts de la main, alors qu'il y a près de deux cents individus nommés Tremblay, qui transmettent, de façon incognito pourrait-on dire, l'héritage de l'ancêtre McLeod. Contrairement aux descendants Blackburn et Murdock qui sont tous issus d'un métissage ou mélange écossais-amérindien-français, parfois plus complexe dans certains cas, la descendance de l'ancêtre McLeod n'a pas le même bagage héréditaire.

L'ancêtre McLeod ayant épousé en troisièmes noces Marguerite Savard, originaire de Charlevoix, les six enfants nés de ce couple et leurs descendants n'ont aucun antécédent amérindien. C'est la *lignée blanche* dont parle le livre rapporté ci-haut. Enfin, un dernier mot au sujet de Peter McLeod, fils ou junior, le fondateur de Chicoutimi.

Celui-ci a eu deux enfants avec deux épouses montagnaises, selon la tradition amérindienne, soit John âgé d'environ 16 ans et François âgé d'environ 5 ans, à la mort de leur père, tel que le dit la pétition du notaire John Kane ²⁶. Malheureusement, il n'a pas été possible de savoir ce qu'il est advenu de ces fils *reconnus par la loi* du fondateur de Chicoutimi. Selon certains, ils auraient été placés sous la tutelle d'un précepteur à Québec.

Deux autres enfants nommés Emma McLeod et Peter McLeod sont *attribués*, selon la tradition et les témoignages d'anciens ²⁷, au fondateur de Chicoutimi. Leur mère est, sans conteste, Louise Santerre/Labbé, comme plusieurs documents d'époque le prouvent clairement ²⁸.

Nos recherches ont permis de découvrir qu'Emma McLeod a épousé Louis Girard à Jonquière le 11 octobre 1879, qu'elle n'a pas de descendant connu et qu'elle a été inhumée à Saint-Cyriac, le 31 juillet 1888 ²⁹. Quant à son frère Peter, le fils *préssumé* du fondateur, nous ne disposons d'aucun renseignement à son sujet.

Conclusion

En terminant cet exposé, je voudrais souligner le travail considérable de Mgr Victor Tremblay, fondateur et longtemps président de la Société historique du Saguenay, et de ses collaborateurs, entre autres Léonidas Bélanger (1913–1986), qui méritent d'être signalés ici, ne serait-ce que pour rendre un hommage bien mérité à ces grands pionniers de l'histoire et de la généalogie au pays du Saguenay.

Références

1. Cette appellation de *Reine du Nord* était souvent utilisée au sujet de Chicoutimi, à cette époque.
2. *Recueil de généalogies des comtés de Charlevoix et Saguenay*, Frère Éloi-Gérard Talbot, La Malbaie, 1941.
3. *Répertoire des mariages du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, tome 1, Société de généalogie de Québec, Québec, 1991.
4. Institut généalogique Drouin, rue Sherbrooke est, Montréal.
5. *Trèfle et Fleur de lys*, recherche généalogique inédite, Chicoutimi, 1968.
6. *Ma terre, Québec ...*, Jean-Charles Claveau, Éd. Humanitas, Montréal, 1990.
7. Registres paroissiaux de Notre-Dame de Québec, consultés en 1967, grâce à l'amabilité de Mgr Adrien Falardeau, alors curé.
8. Ibidem.
9. Ibidem.
10. Extrait des registres de l'état civil de la paroisse Saint-François-Xavier de Chicoutimi pour l'année 1847.
11. Minute n° 1257, Mariage Gagnon-Mordock, 22 avril 1839, notaire Édouard Tremblay, La Malbaie.
12. Op. cit. (10).
13. Rapport des Commissaires pour explorer le Saguenay, Québec, 1829.
14. Copie de l'acte de naissance de Alexander Murdoch remise à l'auteur par Janouk Murdock, en 1991.
15. *L'ancêtre Peter McLeod et sa descendance*, J.C. Claveau, md., 1988,
16. *Histoire du Canada*, Farley et Lamarche, Montréal, 1937.
17. Contrat de mariage de chacun d'eux.
18. *Saguenayensia*, la Société historique du Saguenay, éditorial, Vol. 25, N° 2, avril-juin 1983 (Chicoutimi).
19. *Généalogie de la famille Blackburn*, Alexandre Maltais, ptre, Saint-Coeur-de-Marie, 1933.
20. Op. cit. (18).
21. Photocopie de l'acte de mariage Blackburn-Nairne reçue de madame Jacqueline Labranche en 1991.
22. Lettre de madame Jacqueline Labranche du 3 janvier 1989.
23. *Le Dictionnaire biographique du Canada*, Vol. V, op. 683-4, Nairne, John.
24. Le regroupement Ethno-culturel est un organisme visant à favoriser l'adaptation et l'intégration des immigrants au Saguenay-Lac-Saint-Jean et dont le siège est à Chicoutimi.
25. Op. cit. (15).
26. Bélanger, Léonidas, Document : Peter McLeod jr (1807?-1852), *Saguenayensia*, Vol. 12, mars-avril 1978, p. 22-24.
27. Tremblay, Victor, Mémoire d'ancien, Joseph Tremblay "Boise", *Saguenayensia*, Vol. 12, mars-avril 1970.
28. Archives nationales du Québec à Chicoutimi, Fonds Mgr Victor Tremblay, dossier 2, pièce 14, McLeod II.
29. Registre paroissial de Saint-Cyriac (village inondé en 1924).

* * * * *

L'ÉVÉNEMENT DE 1892

Recherche : Jacques Saintonge

Illustrated Quebec

Tel est le titre d'une publication cartonnée enjolivée de vues de Québec reproduites de photographies récentes et d'anciennes lithographies. Cette publication faite de papier glacé de luxe a 87 pages et autant de gravures qui représentent toutes nos places publiques et un grand nombre de vues de Sainte-Anne de Beaupré. L'ensemble des gravures peint Québec surtout au point de vue pittoresque et historique.

L'album est très bien exécuté et est fort intéressant pour le touriste et très utile à consulter en tout temps.

Le couvert est orné d'une mosaïque de points de vue de Québec chromolithographiés. Au verso sont les armes de la ville avec la devise : *Natum fortis industria crescit.*

L'ouvrage a une préface écrite par M.A.G. Daughy. L'éditeur M. John McCaniff, agent de billets dans la rotonde de Windsor à Montréal, mérite des félicitations.

Illustrated Quebec n'est qu'un volume d'une série qu'il a entrepris de publier sur le Canada. Il a déjà lancé dans la librairie Halifax, Montréal, Ottawa, Toronto, Saint-Jean, Vancouver, Victoria et Winnipeg illustrés de la même manière et dans le même format.

Nos remerciements à l'éditeur pour l'envoi d'un exemplaire de Québec Illustré. (1^{er} mars 1892)

Le juron

Un érudit bien connu, le savant auteur des *Excentricités du langage*, adresse à l'*intermédiaire des chercheurs et curieux* une communication originale à laquelle nous empruntons ces notes sur l'origine de quelques jurons familiers.

Pour parler du juron en général, je crois qu'il fut d'abord une invocation naïve ou grossière sans être par intention une insulte à la divinité. On a toujours pris le ciel à témoin de ce qui étonnait ou indignait sur la terre. C'est une sorte de besoin, son usage, dégénéré en abus, le fit devenir sacrilège et punir comme tel, parce qu'il se manifestait en de vilaines occasions. Les jureurs cherchèrent un moyen de vivre avec la loi et avec des habitudes irrésistibles, se produisant aux heures où on est le moins maître de soi. De là, une foule de déguisements plus ou moins ingénieux, d'échappatoires difficiles à reconnaître. Si je n'allais tout à l'heure les prouver l'un par l'autre.

Ainsi le juron "par le sang du Christ" a pris les masques de "sacristi" et "cristi" de "sapristi" et "pristi". J'ai même connu en mon jeune temps une dame bien née, fort religieuse et non moins digne de respect, qui s'écriait, en cas de déconvenue : Sapristi la rose!

Pourquoi cette rose? Pour mieux caractériser sans doute l'innocence de ce coquin de pristi, déjà si bien corrigé, sinon augmenté.

En vertu des mêmes scrupules, "par le sang de Dieu!" a fait "par lesambleu" puis "palsambleu, sambleu" et, en Languedoc, "samdiéu, sandis, sambleu". Le dernier comporte encore six ou sept variantes moins connues. On voit que le sang bleu de la noblesse n'a rien à voir ici.

"Vendredieu" fut à l'origine "par le ventre de Dieu". De là est venu "ventrebleu".

"Ventre-saint-gris", comme nous l'avons indiqué, doit être une altération de "ventre saint du Christ".

"Par le corps de Dieu", a fait "cordieu" et "corbleu".

Toujours même besoin d'enlever l'apparence religieuse aux yeux de la loi qui ne plaisantait pas.

Quant à "tudieu et "tubleu", je n'y vois que l'écho affaibli de "par la vertu de Dieu" d'abord abrégé en "vertudieu et vertubleu", et aussi "vertuchou". N'était-ce point la maréchale de Mirepoix qui disait au prince de Ligne, vers 1787, pendant une promenade où la conversation était tombée sur la vertu : "Voyez-vous, prince, je ne connais que trois vertus en France : "Vertubleu, vertuchou et vertugadin."

Il est bien entendu que cette respectable maréchale ne pouvait parler que de celles qu'elle connaissait.

Ma nomenclature a oublié "pardieu", père de "parbleu"; "sacrelotte, saprelotte et saperlotte", fils de "sacrebleu", "saperlipopette", fille de saperlotte, qui me semble la dernière venue.

Oublié encore "sac à papiers!" très certainement inventé par quelque homme de loi soucieux des convenances. "Sac à papiers" remplaçait "sacredie". Même mesure, même désinence. Il date du temps où les dossiers de procès étaient enfermés dans des sacs de toile. (4 mars 1892)

Un mystère de famille – La marquise de Salelles

Montréal, 10 – La marquise de Salelles, demeurant à Toulouse, vient de charger des avocats de Montréal d'essayer de faire rectifier l'acte de décès d'un nommé Paul Dupuis qu'elle prétend n'être autre que son mari, le marquis de Salelles.

On raconte à ce propos que le marquis de Salelles, qui passait pour avoir une certaine fortune, a quitté la France, il y a dix ans environ, on ne sait pour quelle cause, et qu'il est allé s'établir, sous le nom de Paul Dupuis, à Montréal, où il est devenu rédacteur de *La semaine religieuse*. Le marquis est mort, il y a un an environ et, comme personne ne connaissait son identité, il a été enterré sous le nom de Paul Dupuis qu'il avait adopté.

Or, la marquise, qui est toujours restée à Toulouse, se trouve maintenant dans la nécessité de faire constater officiellement que M. Paul Dupuis n'était autre que le marquis de Salelles, afin de faire régler sa succession. Un enquête a été ouverte et l'affaire sera portée prochainement à la Cour supérieure de Montréal. (9 mars 1892)

Triste accident – Un vieillard de cent ans écrasé par un convoi

Windsor, Ont., 15 – Un accident fatal, qui coûta la vie à un des vieillards les plus âgés d'Essex, a eu lieu ces jours derniers à la Pointe-aux-Roches.

M. Pierre Chevalier, que l'on dit âgé de près de cent ans, traversait de son pas incertain la ligne à la Pointe-aux-Roches, lorsque l'express N° 3 arrivant de Windsor, Ont., à deux heures et demie de l'après-midi, passa à toute vapeur frappant le malheureux vieillard au passage. La victime fut précipitée dans un fossé et l'ingénieur Delany a déclaré que la mort a dû être instantanée.

Le vieillard rendu sourd par son grand âge, n'a pas sans doute entendu venir le train qui roulait à une allure vertigineuse. (15 mars 1892)

* * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Lucien Laurin

À la demande de plusieurs lecteurs, nous avons ajouté l'adresse des associations et sociétés publiant les revues ou bulletins mentionnés dans cette rubrique.

La Souche – Vol. 9, N° 1, Janvier 1992 – Fédération des familles-souches québécoises Inc., C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

Nouveaux membres : les **Champagne, Perron, Hudon dit Beaulieu, Chartier, Fréchette, Cantin, Paré, Pilon, Lambert, Courteau, Plante.**

Nouvelles des associations.

La Maison des Ancêtres offre quatre services aux associations.

Les cahiers nicolétains – Vol. 11, N° 4, décembre 1989 – La Société d'histoire régionale de Nicolet, 2705, rue du Fleuve Ouest, Port Saint-François, R.R. 1, Nicolet, QC, J0G 1E0.

Drummondville au XIX^e siècle – les pionniers.

Les procédures pour la distribution des terres de la couronne.

Les tenures de terres au Canada.

Échos généalogiques – Vol. 8, N° 1, Automne 1991 – Société de généalogie des Laurentides – Case postale 131, Saint-Jérôme (Québec), J7Z 5T7.

L'ancêtre Nicolas-Auguste **Guillet de Chaumont.**

État civil et réforme du code.

Histoire et généalogie de la famille **Croteau.**

Histoire des noms de famille.

Titre d'ascendance : familles **Marinier, Gagnier, Siméon.**

Héritage – février 1991 – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, C.P. 901, Trois-Rivières, QC, G9A 5K2.

Les **Gaussin dit St-Germain.**

Lignées ancestrales : **Hébert, Levasseur** et de Germaine **Guèvremont**, la personnalité du mois.

Nicolas Duclos, notaire à Batiscan (suite).

Le Chânon – Vol. 9, N° 2, automne 1991 – Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, Succ. "B", Ottawa (ON), K1P 5P8.

Liste des recommandations présentée pour la planification et le développement de la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie.

Laurent Poirier (erreur dans le Recueil de généalogies du Frère Éloi-Gérard Talbot).

Jean de Lalonde dit l'Espérance.

Alberta Family Histories Society Quarterly – Vol. 12, No. 2, Winter 1992 – Alberta Family Histories Society, P.O. Box 30270, Station B, Calgary, AB, T2M 4P1.

Rifleman Thomas **Ingham.**

Calgary Area History and Heritage.

Saguenayensia – Vol. 33, N° 4, octobre-décembre 1991 – Société historique du Saguenay, Case postale 456, Chicoutimi,(Québec), G7H 5C8.

Une visite éclair chez les Indiens du lac Tchitogama.

Les premières occupations de la Grande-Décharge du Piekouagami.

Mutations foncières et émergence de la grande industrie : histoire du développement du potentiel hydro-électrique de la Grande-Décharge, au Lac-Saint-Jean (1900 et 1928).

À la recherche du chemin des Jésuites : Le voyage d'exploration de **Blaiklok** en 1847.

Le modèle ethnohistorique des Kakouchaks (les Montagnais du Lac-Saint-Jean).

Contact-Acadie – N° 18, décembre 1991 – Centre d'études acadiennes, Université de Moncton, Moncton, (NB), E1A 3E9.

Le périple de **Jeanne Dugas**.

Les archives acadiennes à l'Université du Maine à Fort Kent.

Nord généalogie – N° 113, 1991/6 – Groupement généalogique de la région du nord Flandres-Hainaut-Artois – Boîte postale 62, 59118 Wambrechies Cedex, France.

Archives notariales d'Orchies (suite). On y retrouve des **Leclercq, Mallet, Benoist, Lefebvre, Le Maire, Haché, Robert, Clément**, etc.

Liste des passagers originaires du nord de la France embarqués à Nantes (44) à destination des Antilles. Entre autres des **Brisson, Boucher, Chabot, Charpentier, Denis, Dufresne, Dumont, Dumoulin, Dupont, Dupuis, Durand, Duval**.

Ascendance de **Georges Despinoy**.

Les billets à tirer les rois.

Famille **Le Merchier** (de Nechin).

Convenances de mariage passées devant les échevins de Douai (suite). On y retrouve des **Le Fèvre, Le Vasseur, Fournier, Savary**, etc.

Ascendance de **Pierre Daudruy**.

Études généalogiques consultables à la bibliothèque du G.G.R.N. à Wambrechies.

Jeumont – Mariages de 1657 à 1792.

À moi Auvergne! – N° 59, 1^{er} trimestre 1992 – Cercle généalogique et héraldique de l'Auvergne et du Velay, 47, rue d'Yerres, 92230, Montgeron, France.

La franc-maçonnerie en Auvergne – des origines à la révolution.

Les codes INSEE des communes : la Haute-Loire.

Étude sur la famille **Martin** originaire de St-Symphorien en Margeride.

Stemma – Tome XIV, n° 53, 1^{er} trimestre 1992 – Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Île-de-France, 46 route de Croissy, 78110 Le Vésinet, France.

Patronymes relevés sur les registres paroissiaux et d'état civil de **Vémars** (Val-d'Oise) (1692-1794).

Famille et société dans le Vexin français à la fin de l'ancien régime.

Surprises et traquenards des registres paroissiaux.

Aide de reconstitution de l'état civil de Paris. On y retrouve des **Alain, Chevallier, Drouin, Dubois, Hébert, Jacques, Langlois, Perrin, Pothier, Prévost, Savard**, etc.

* * * * *

COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par René Doucet

Dons de volumes

- De SERGE NOURRY. Milot, Maurice. *Drummondville au XIX^e siècle*. Cahiers nicolétains, Vol. 11, N^o 14, décembre 1989. --- *La devise de Drummondville*. 1990, 27 p.
- Du Centre canadien d'échange du livre. Vien, Rossel. *Histoire de Roberval 1855-1955*. Soc. hist. du Saguenay, publ. N^o 15, 1955, 369 p. --- Desrosiers, Léo-Paul. *L'accalmie: Lord Durham au Canada*. Le Devoir, 1937, 149 p. --- Tessier, Albert. *Neuve-France. Histoire de Canada. Tome I (1524-1763)*. Les Éditions du Pélican, 1959, 231 p. --- Collaboration. *L'action politique des ouvriers québécois (fin du XIX^e siècle à 1919)*. Presses de l'Université du Québec, 1976, 176 p. --- Jouve, Odoric-M. *Le frère Didace Pelletier, récollet*. 1910, 349 p. --- Couillard-Després, A. *Rapport des fêtes du III^e centenaire de l'arrivée de Louis Hébert au Canada 1617-1917*. Imprimerie de La Salle, 1920, 160 p.
- De JEAN-EUDES MICHAUD. Kofmel, K. G. *Who's Who in Canadian Business 1988-1989*. Trans Canada Press, 9^e édition, 1988, 689 p. --- Collaboration. *Guide parlementaire canadien*. Info Globe, 1990, 992 p. --- *Guide parlementaire canadien, édition supplémentaire automne 1989*. Idem, 351 p. --- *Le livre québécois 1764-1972*. Bibliothèque nationale du Québec, 1972, 168 p. --- *Une femme un vote*. Min. des Communautés culturelles et de l'Immigration, 1990, 65 p. --- *Who's Who in Canada 1986*. Global Press, 1986, 1023 p. --- *Centenary of Ottawa 1854-1954*. Ville d'Ottawa, 1954, 77 p. --- *Dossier orléanais. Processus opérationnel et suivi*. 1973. --- Anonyme. *Annuaire médical 1985-1986*. Corp. professionnelle des médecins du Québec, 1985, 596 p. --- *Lieutenant-colonel John McRae 1872-1918*. Min. Approvisionnement et Services Canada, 1980, 4 p. --- *Réal Pelletier prix Jules-Fournier 1991*. Conseil de la Vie française, 1991, 39 p. --- Miville-Deschênes, Charles. *Souvenirs de guerre*. 1946, 129 p. --- Provost, Pierre. *Les 55 ans de la coopérative des pêcheurs de Carleton*. Éditeur officiel du Québec, 1978, 128 p. --- *Bulletin de recherches*. Environnement Canada, service des Parcs. N^{os} 239, 242, 243, 246, 252, 255, 256, 263, 267, 269, 273, 276, 278 et 282, janvier 1986 à mars 1990. --- *L'Incunable*. Bulletin de la Bibliothèque nationale du Québec, Vol. 18, N^o 1, mars 1984. --- *Bulletin du Musée du Québec*. N^o 13, décembre 1969.

Dons de l'auteur

- Bouchard, Gérard. *SOREP, rapport annuel*. 1991, 236 p.
- Nourry, Serge. *La famille Beaulieu 1862-1988. (Les actes)*. 84 p.

Dons d'associations de familles

- Association des familles Gagné-Bellavance d'Amérique inc. *Bulletin*. Vol. 1, N^o 1, février 1992. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.
- Association des Tremblay d'Amérique. *La Tremblaie*. Vol. 13, N^o 1, janvier-février 1992.
- Les familles Gagnon et Belzile Inc. *La Gagnonnière*. Vol. 7, N^o 1, février 1992. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- **Les familles Tardif d'Amérique Inc.** *Le Tardif Fusion*. Vol. 3, N° 1, mars 1992. C.P. 6700, Sillery (Québec), GIT 2W2.
- **Les Robillard d'Amérique d'Amérique Inc.** *Les Robillardises*. Vol. 7, N° 2, décembre 1991. 7864, rue Berri, Montréal (Québec), H2R 2G9.

Acquisitions

- **Lavergne-Giguère, Yvette et Gaétan Thériault.** *Répertoire des baptêmes paroisse Saint-Boniface (comté de Saint-Maurice) 1861-1990*. Collection *Nos vieilles familles en Mauricie*, 1991, 2 volumes, 602 p. --- *Répertoire des sépultures paroisse Saint-Boniface de Shawinigan (comté de Saint-Maurice) 1861-1988*. Idem, 1991, 241 p. --- **Trudel, Paul-Eugène.** *Généalogie de la famille Trudel(le)*. La famille Trudel(le) inc., 1955. --- **Jetté, René.** *Traité de généalogie*. Les Presses de l'Université de Montréal, 1991, 716 p. --- **Albert, François.** *Répertoire des mariages des Albert d'Amérique*. Association des Albert d'Amérique inc., 1987. --- **Hébert, Hélène.** *Saint-Hyacinthe, un regard sur deux siècles d'histoire*. Bureau du tourisme et des congrès de Saint-Hyacinthe, 1991, 47 p. --- **Collaboration.** *Sépultures paroisse Nativité-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie Cornwall Ontario 1887-1990*. Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, collection *Paroisses de l'Ontario français* N° 22, 1991, 209 p. --- *Sépultures paroisse Notre-Dame-du-Rosaire Chrysler Ontario 1889-1977*. Idem, N° 23, 1991, 89 p. --- **Lafontaine, André.** *La famille Adam*. 1991, 134 p. --- **Christian, George E. et Richard L. Christian.** *Jacques Chrétien dit Lebrun*. Centre de généalogie S.C., N° 138, 1991, 87 p. --- **Michel Chrétien dit Lebrun.** Idem N° 139, 1991, 5 vol., 1221 p. --- **Pierre Généreux.** Idem, 1991, 4 vol., 850 p. --- **Arel.** Idem, 1991, 7 vol., 1168 p. --- **Collaboration.** *Vie municipale à Saint-Adelphe*. Corp. municipale de Saint-Adelphe, 1991, 327 p. --- *Naissances, mariages et décès MRC Denis-Riverin*. Les Éditions de la SHAM, tome 7 (M-N-O), 1992, 322 p. --- **Collaboration.** *Marriages of St. John the Baptist Catholic Church, Pawtucket RI 1884-1988*. American-French Genealogical Society, 1989, 496 p. --- *Marriages of Sacred Heart Catholic Church, Brockton MA 1908-1990*. Idem, 1991, 254 p. --- *Baptisms of Sacred Heart Catholic Church, Brockton MA 1908-1990*. Idem, 1991, 374 p.

Nos membres publient

- **Aubin, Henri.** *L'Île d'Orléans de Félix Leclerc*. Éditions Laliberté, 140 p. En vente chez l'éditeur, 2360, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy (Québec), au prix de 15,95 \$, plus f. p.

Dons en argent

#2335 Jacques Parent 5,00 \$

Merci à toutes les personnes qui ont fait si généreusement dons de volumes et d'argent.

Travaux inédits

Tous les membres qui réalisent des travaux généalogiques qu'ils n'ont pas l'intention de publier devraient quand même considérer d'en donner un exemplaire à la Société. Celui-ci serait conservé à la bibliothèque, où il serait accessible à tous les chercheurs. On éviterait ainsi à d'autres de recommencer les mêmes recherches.

* * * * *

SERVICE D'ENTRAIDE

par André Beauchesne

Questions

- 2146 Le 16 janvier 1844, Julien Richard épouse Marcelline Binet à Sainte-Marie-de-Beauce. On le dit "garçon majeur de cette paroisse ..." rien de plus! On ne lui connaît ni père ni mère, ni frère ni sœur. Pourtant, les enfants uniques étaient rares à l'époque. En somme, on ignore tout sur ses origines : date de naissance, lieu de son baptême.

Je sais par ailleurs qu'au recensement de 1851, il vit à Saint-Elzéar et avoue qu'il a 36 ans. Il serait donc né vers 1815, mais où? Cependant, à son décès, le 5 septembre 1881, on écrit qu'il est âgé de 59 ans ... portant sa naissance vers 1822. Il y a certainement une ou des erreurs quelque part! Marcelline Binet, son épouse, est née à Beauport le 3 septembre 1822. À son décès, le 21 juin 1915, sa carte mortuaire lui donne 94 ans alors qu'elle n'avait que 92 ans!

Julien Richard avait-il rompu tout lien avec sa famille au moment de son mariage? Serait-il un enfant "anonyme"? Quelle famille adoptive lui a donné le nom de Richard? (André Boulanger 2697)

- 2147 Date, lieu de mariage et parents de Bernard Saucier et de Marie Laliberté. Leur fils Jean-Baptiste épouse Marguerite Dubé à Saint-Louis de Kamouraska le 12 octobre 1807. (Julien Saucier 1752)
- 2148 Date, lieu de mariage et parents de Joseph Saucier et de Marie-Louise Bergeron. Leur fils Joseph épouse Émilie Leblanc à Maskinongé (Saint-Joseph) le 1^{er} septembre 1885. (Julien Saucier 1752)
- 2149 Date, lieu de mariage et parents d'Alfred Saucier et de Eutychine Caron. Leur fille M.-Louise-Eugénie épouse Thomas Lavoie à Maskinongé (Saint-Joseph) le 21 février 1898. (Julien Saucier 1752)
- 2150 Date, lieu de mariage et parents de Joseph Saucier et Louise Caron. Leur fils Hermel épouse Léda Lagacé à Saint-Mathieu de Rimouski le 8 août 1911. (Julien Saucier 1752)
- 2151 Date, lieu de mariage et parents de Charles Saucier et Flore Lecours. Leur fille Priscille épouse Joseph Pitre à Lauzon le 24 janvier 1865. (Julien Saucier 1752)
- 2152 Date, lieu de mariage et parents de François St-Cyr et Marie Laflotte. Leur fils Michel épouse Marie-Anne Larue à Neuville le 11 juillet 1795. (Gilles Poliquin 2241)
- 2153 Date, lieu de mariage et parents de Joseph Mayrand et de Marie St-Père ou Simper. Leur fille Louise épouse Louis Lescuyer à Deschambault le 2 février 1836. (Gilles Poliquin 2241)
- 2154 Date, lieu de mariage et parents de Nicolas Rivard et de M.-Louise Hamelin. Leur fils Louis épouse Henriette Hotte à Grondines le 25 janvier 1831. (Gilles Poliquin 2241)
- 2155 Date, lieu de mariage et parents de Charles Guertin et de Rosalie Cyr. Leur fille Julie épouse Louis Naud à Grondines le 31 mai 1847. (Gilles Poliquin 2241)
- 2156 Date (vers 1788) et lieu de baptême de Marguerite Bourdeau épouse de François Gervais. Elle est la fille de Joseph et Catherine Poissant qui s'épousent à Saint-Philippe le 19 juillet 1779. (F.-Ange Demers 1726)

- 2157 Date de sépulture de Marie-Anne Métayer qui épouse Louis Baugis à Québec le 20 octobre 1727. (F.-Ange Demers 1726)
- 2158 Date d'arrivée précise au Canada (vers 1780) et lieu d'origine du couple allemand ou alsacien Jean-Baptiste Colpron et Marguerite Haut. Ils étaient déjà mariés et leur fils Georges les accompagnait à leur arrivée au pays. (F.-Ange Demers 1726)
- 2159 Parents de Joseph Gagné qui épouse Élisabeth-Scolastique Simard à La Malbaie le 19 avril 1825. Dans les registres de la paroisse de Saint-Étienne de La Malbaie, le nom de famille de Joseph est omis. Le frère Éloi-Gérard place Joseph dans la famille des Gagné, mais, hélas, dans une branche perdue à la fin des Gagné! (Sylvain Carrier 2707)
- 2160 Date, lieu de mariage et parents de Jean Vallée et Athalie Langevin. Leur fils Jean épouse Marie-Anne Bédard à Beauport le 6 octobre 1840. (Louisette Duguay-Drouin 2760)
- 2161 Date, lieu de mariage et parents de Joseph Bédard et Marie Lajeunesse. Leur fille Marie-Anne épouse Jean Vallée à Beauport le 6 octobre 1840. (Louisette Duguay-Drouin 2760)
- 2163 Date, lieu de mariage et parents de Germain Lambert et Marguerite Carrier. Veuf, Germain Lambert épouse en secondes noces Olive Couture à Saint-Romuald le 27 janvier 1863. (Philippe Brisson 0080)
- 2164 Date, lieu de mariage et parents de James Fraser et Joseph Brassard-Brossard. Leur fille Marie-Josephite épouse Pierre Potch dit Larivière veuf de Marguerite Barbier dit Lafredaine à Montréal (Notre-Dame) le 15 septembre 1794. (Madeleine Carle-Gervais 1770)

Réponses

1235 Vol. 14, N° 8, Avril 1988

- 1) Louis Garneau, m. Québec (Notre-Dame), 1663, Marie Mazoné
- 2) Louis Garneau, m. Beauport, 1705, Catherine Soulard
- 3) Jacques Garneau, m. L'Ange-Gardien, 1736, Joseph Carreau
- 4) Louis Garneau, m. Château-Richer, 1769, Joseph Falardeau
- 5) Charles Garneau, m. Loretteville, 1802, Anne Tardy
- 6) Joseph Garneau, m. Québec (Saint-Roch), 1845, Amable/Emable Cloutier
 François, m. Éthel Bédard à Sainte-Thècle en 1884.
 Joseph, m. Sara Cloutier à Saint-Tite en 1879.
 Élie, m. Elzire Drouin à Québec (Saint-Sauveur) en 1893.
 Leurs descendants se sont installés à Loretteville et Québec.
- 7) François Garneau, m. Sainte-Thècle, 1884, Éthel Bédard.
 Gédéon, m. Aurélie Aylwin à Sainte-Thècle en 1908.
 Émile, m. Gracieuse Lalonde à Barraute en 1930.
 Raymond, m. Monique Ayotte à Senneterre en 1968.
 Edmond, m. Armande Fiset à Barraute en 1953.
 Rémi, m. Claudette Fiset à Barraute en 1953.
 Étienne, m. Éveline Ouellet à Val-d'Or en 1965.
 Réal, m. Rose Ouellet à Val-d'Or en 1966.
- 8) Eugène Garneau, m. Loretteville, 19 octobre 1920, Blanche Savard.
- 9) Charles-Eugène Garneau, m. Québec (Saint-Frs-d'Assise), 21 juin 1947, Marielle Blouin.
 Lucien Garneau, m. Québec (Saint-Roch), 13 mai 1950, Jeannette Labrecque.
 Gaston Garneau, m. Québec (Saint-Sauveur), 24 juin 1950, Marcelle Drolet.
 (Paul A. Garneau)

1991 Complément d'informations et rectification d'une partie de la réponse fournie par madame Monique Riese parue dans L'Ancêtre de février. La première partie de la réponse concernant l'acte de mariage de Jean Marchant-Marchand et Geneviève Ricard est correcte. Je pense que l'on fait erreur en mentionnant que les parents de Jean Marchand sont Louis-Joachim et Françoise Roy-Châtellereau. La calligraphie de la signature du témoin (père de l'épouse) "Marchant" en fournit la réponse. Il débute son M par la calligraphie de N, et avec une façon spéciale de barrer le T final. C'est la signature de Nicolas Marchant. On la retrouve dans plusieurs actes tant religieux que notariaux. Jean-John Marchant est fils de Nicolas et de Anne O'Neil. Voici certains actes :

- 1) Mariage de Nicolas Marchant et d'Ann O'Neil, à la cathédrale Holy Trinity Church le 28 juillet 1776.
- 2) Second mariage de Nicolas Marchant avec Geneviève Létourneau, veuve, de Grondines, à Holy Trinity Church le 3 juillet 1802.
- 3) Baptême de trois filles de Nicolas et Geneviève : Marie-Angélique le 10 juin 1796; Luce le 6 décembre 1798 et Sophie le 13 janvier 1801.

De son premier mariage avec Anne O'Neil, Nicolas eut 5 enfants :

Mary, b. 6 juillet 1777, Holy Trinity Church;
m. François Policain à Holy Trinity Church le 17 juillet 1794.
Ann, b. 17 février 1779, Holy Trinity Church;
m. Charles Paquet-Lavallée à Holy Trinity Church le 28 septembre 1792;
d. 23 juillet 1808 à Grondines (Portneuf).
John (Jean), b. 27 juillet 1780, Holy Trinity Church;
m. Geneviève Ricard à Holy Trinity Church le 23 août 1801.
George, b. 25 janvier 1783, Holy Trinity Church.
William, b. 14 janvier 1786, Holy Trinity Church.

De son second mariage avec Geneviève Letournaux, Nicolas eut 3 filles. La naissance de ces trois enfants a précédé le mariage de leurs parents. Je n'ai aucune explication à fournir. De plus, je n'ai pu trouver, à ce jour, l'endroit et la date du décès d'Anne O'Neil.

M.-Angélique, b. 10 juin 1796, Grondines (Saint-Charles).
Luce, b. 6 décembre 1798, Grondines (Saint-Charles).
Sophie, b. 13 janvier 1801, Sainte-Anne-de-la-Pérade;
s. 12 mars 1802, Grondines (Saint-Charles).

Lors des baptêmes de M.-Angélique et de Luce, les marraines furent, respectivement, Marie (Mary) Marchant et Ann Marchant-Paquet, filles de Nicolas issues de son premier mariage.

Nicolas était meunier et maître-constructeur de moulins. (Voir l'acte du notaire Augustin Trudel du 12 janvier 1801). Je ne connais pas encore son origine, ni la date de son arrivée au Canada. Est-il anglais d'ascendance française? Je continue mes recherches. Si vous pouvez m'aider de quelques façons, j'en serais fort heureux. Jean Marchant était le grand-père de mon grand-père. (Yves Marchand 1640)

2102 **Simon (Siméon) Robidoux** (Toussaint et Salomé Barette) épouse Marie Lanctôt à Saint-Constant, comté de Laprairie, le 25 octobre 1853. À noter qu'il est inscrit sous le prénom de Siméon dans le répertoire des mariages du comté de Laprairie.
Toussaint Robidoux (Michel et Marie Sénécal) épouse Salomé Barette à Saint-Constant le 11 octobre 1830.
Michel Robidoux (Antoine et M.-Anne Ste-Marie) épouse Marie Sénécal à Saint-Philippe comté de Laprairie le 20 février 1797.

Antoine Robidoux (Joseph et M.-Anne Méni-Mesney-Mesnil) épouse M.-Anne Ste-Marie le 21 novembre 1763 à Laprairie.

Joseph Robidoux (Joseph et Jeanne Séguin de Longueuil) épouse M.-Anne Mesnil à Laprairie le 31 octobre 1729.

Joseph Robidoux (André Robidou et Jeanne Leduc Denault-Denote) épouse Jeanne Séguin à Longueuil le 10 octobre 1701.

André Robidou épouse Jeanne **Leduc-Denault** à Québec le 7 juin 1667. Il est le seul ancêtre des **Robidoux** canadiens et américains. (Réf. : Répertoire des mariages du comté de Laprairie et de la ville de Laprairie) (Micheline Ratté 2560)

2102 Complément - Les parents de Marie **Lancôt** sont Antoine (Antoine et M.-Anne Decoste) et Flavie **Roy** (Amable et M.-Renée Barbeau) qui s'épousent à Saint-Constant le 8 novembre 1824. (F.-Ange Demers 1726)

2107 Je crois qu'il s'agit de Job **Dufour** et d'Adélaïde **Lavoie** mariés à La Malbaie le 21 avril 1846. Depuis environ 10 ans je fais de la recherche sur la famille **Dufour**. J'ai rencontré certains cas dont celui-ci :

- 1) Une famille **Dufour** de Jonquière avait comme parents Jean-Raoul **Dufour** et Irène **Cantin** mariés à Joliette (Saint-Pierre) le 17 décembre 1919 (c'est un peu loin du Saguenay!).
- 2) Les parents de Jean-Raoul étaient indiqués comme étant Honoré et Églantine **Lafleur** mariés à Maniwaki le 14 février 1888.
- 3) Les parents d'Honoré **Dufour** sont Job et d'Adélaïde **Poitevin** (votre question).

Comment se fait-il que des **Dufour** mariés à Jonquière dont les parents s'étaient mariés à Joliette et le grand-père à Maniwaki sont-ils revenus au Saguenay? Or ici au Saguenay, j'avais déjà une famille dont le grand-père était Job **Dufour** marié à Adélaïde **Lavoie**. À cause de l'originalité des deux noms (Job et Adélaïde), je trouvais qu'il y avait là quelque chose d'assez étrange! J'ai trouvé la réponse en relevant l'acte de mariage de Job et d'Adélaïde **Lavoie** dans le registre de La Malbaie. En effet, la mère d'Adélaïde est Charlotte **Potvin-Poitevin** et il est dit ... *du consentement de la mère de la dite épouse* ... Donc le père est absent, décédé ou parti du foyer, c'est la mère qui consent, qui est "chef de famille". Adélaïde aurait donc pris le nom de sa mère **Potvin-Poitevin**. Pourquoi ces **Dufour** sont-ils revenus au Saguenay? Job et Adélaïde **Lavoie-Poitevin** avaient un autre fils, Eugène, et des filles établis dans la région.

Mon raisonnement est-il juste? Il faudrait vérifier la date du décès d'Olivier **Lavoie** le père d'Adélaïde et le mari de Charlotte **Potvin** dans le registre de Charlevoix, La Malbaie. (Réf. Généalogie Charlevoix-Saguenay, frère Éloi-Gérard Talbot) (Jean-Paul Dufour 1953)

2107 Complément à la réponse déjà donnée : Olivier **Lavoie**, époux de Charlotte **Potvin**, fut inhumé à Baie-Saint-Paul le 20 avril 1833. Il était âgé de 31 ans. (Gilles Poliquin 2241)

2111 Anthime Édouard **Boudreau**, veuf de Béatrice **Saint-Germain**, épouse Luce-May **Castilloux** (Chrysostome et Sarah-Ann **Bendwell** m. Port-Daniel, 15 novembre 1892) à Montréal (Cathédrale) le 26 janvier 1929. (Guy W.-Richard 1145)

2126 Médéric **Lavallée** épouse en premières noces Sara **Danjou** (Réal et Marceline **Côté**) à Montréal (Notre-Dame) le 16 février 1874. Veuf, il épouse en secondes noces Florida **Goulet** (Louis et Philomène **Bouffard**) à Lac-Mégantic le 6 septembre 1891. (Robert Goulet 1757)

* * * * *

TRAVAUX EN COURS

Compilation : Henri-Pierre Tardif

ST-PIERRE, Josée (1963) : Je cherche et compile toute information et toute référence à des travaux déjà faits et portant sur mes deux ancêtres suivants :

- a) Pierre **Le Boulanger** dit **St-Pierre** de Saint-Martin-du-Pont, Rouen, Normandie. Il épouse Marie-Renée **Godefroy** (Jean-Baptiste et Marie **Leneuf**, du pays de Caux, Normandie) à Québec le 16 mai 1677.
- b) Jean de **La Mothe** (Mathyeu et Joanne **Roselle** de Saint-Michel, Guyenne) qui épouse Anne **Bruneau** (René et Anne **Poitreau** de Saint-Michel de Poitiers) le 14 octobre 1698.

LECLERC, Guylain (2746) : Je veux retracer tous les éléments importants de l'histoire familiale des **Leclerc** et des **Dubois**, du côté paternel (**Leclerc** en priorité) et des **Dumais** et des **Hétu** du côté maternel (**Dumais** en priorité). J'ai déjà les lignées complètes de trois des quatre branches. J'ai déjà aussi un manuscrit de cinquante pages sur les **Hétu** et un second de quatre-vingts pages (non terminé) sur les **Dumais**.

LABRANCHE, Jean-Paul (2747) : Mon premier ancêtre Pierre **Laforêt** dit **Labranche** se trouve à Sainte-Anne-de-Beaupré en 1679. Il épouse Charlotte **Gaudin** le 27 juillet de la même année. Je compile toute information concernant sa famille et sa descendance dans le but d'en écrire l'histoire et la généalogie. Un peu plus tard je commencerai la généalogie des **Giguère**, mon côté maternel.

TURGEON, Élisabeth (2744) : J'ai commencé il y a quelque temps, au cours de mes études, à faire mon arbre généalogique complet pour mes côtés paternel (**Turgeon**) et maternel (**Hamel**). Mon premier ancêtre Charles **Turgeon** arriva du Perche avec son épouse Pasquière **Lefebvre** en 1663. Ils s'installèrent à Beauport et eurent dix enfants.

FOURNIER-JICKELS, Lise (2754) (Brampton, ON) : Travaux de recherche sur les **Fournier** (côté paternel), les **Blanchette** (côté maternel), les **Bédard**, les **Campagnat** et plusieurs autres familles. Mes parents viennent de Saint-Camille de Bellechasse.

LEBLANC, Gilles (2752) : J'ai l'intention de regrouper et poursuivre les recherches sur les **Leblanc** d'Acadie et de Québec en faisant premièrement la synthèse des recherches déjà faites et deuxièmement en y apportant les liens nécessaires.

PICARD, Roger J.A.E. (2758) : Travaux sur un grand nombre de familles en particulier les suivantes : **Destroismaisons** dit **Picard**, **Blanchet**, **Long** ou **Lang**, **Brosseau**, **Joly**, **Pitt**, **Gagnon**, **De Varennes**, **Latour**, etc.

HUOT, Rolande (2759) : Je travaille sur les familles **Huot** descendant de **Huot** dit **St-Laurent** et sur les familles **Dubois** dit **Lafrance**, dans le but de faire mon arbre généalogique complet.

PARÉ, Claude (2740) : Je continue les travaux de Mgr **Delorme** sur les familles **Delorme** (mon côté paternel) ainsi que sur les familles **Paré** dont le premier ancêtre était Robert **Paré**.

LAJOIE, Chantale (2762) : Je veux découvrir les origines de mes ancêtres François **Lajoie** et François **Imbeau** dit **Lagrange** et ensuite compléter tout mon tableau généalogique.

DUGUAY-DROUIN, Louissette (2760) : Travaux dans le but de dresser mon arbre généalogique complet avec les **Duguay** (côté paternel) et **Vallée** (côté maternel).

PELLETIER, Denise-Louise (2756) (Manchester, NH) : Généalogie des familles **Pelletier** (côté paternel), **Lacombe** (côté maternel), **Demers** et **Hébert**.

DUBÉ, Charles-Henri (2763) : Travaux sur la famille **Dubé** et préparatifs en vue d'une réunion future, genre grand rassemblement, de cette famille.

GOURDEAU, Roger (2750) : Généalogie des quatre familles suivantes : **Gourdeau** (côté paternel), **Hurens** (côté maternel), **Dumas** et **Thibault**.

BOULAY, Jacques (2749) : Généalogie de ma famille **Boulay** et **Hamel** (côté maternel) ainsi que celle de mon épouse (**Mercier**).

PLEAU, Jacques (1140) : Recherches sur les lignées généalogiques de mes familles **Pleau** (côté paternel) et **Paquet** (côté maternel).

DESJARDINS, Claude (2761) : Filiations complètes des familles **Desjardins**, **Roy** (côté maternel) et **Morel**.

COUTURE, Louis P. (2748) : Histoire et généalogie des familles **Couture**, **Gauthier** et **O'Leary**.

SIMARD, François (2757) : Histoire et généalogie des familles **Simard** et **Boivin** (côté maternel).

ARTEAU, Mariette (2736) : Histoire et généalogie des familles **Arteau** et **Royer** (côté maternel).

BOYLE, Milton James (2745) : Histoire et généalogie des familles **Boyle** et **Lynch**.

PONTBRIAND, Roger (2755) : Généalogie et histoire de la famille **Pontbriand**.

* * * * *

HISTOIRE DES DIONNE D'AMÉRIQUE

par **Raymond Dionne**

Selon les recensements de 1666, 1667 et 1681, **Antoine Dionne** dit **Sanssoucy**, l'ancêtre de tous les **Dionne** d'Amérique, serait né en 1641, il y a eu 350 ans en 1991. J'avais l'intention d'écrire un article pour *L'Ancêtre* afin de souligner cette date mémorable. Je suis heureux de constater que **M. Alfred Levasseur** – avec lequel j'ai échangé de nombreux renseignements et documents anciens – y a pensé (voir son article paru dans le numéro de décembre 1991, pp. 145-147).

Je tiens à signaler que c'est précisément pour célébrer le 325^e anniversaire de l'établissement à l'Île d'Orléans d'Antoine, ainsi que de son présumé père, **Jean Dionne**, en 1987 et en 1988, que j'ai fondé en 1986, avec un groupe de personnes, l'Association "Les Dionne d'Amérique inc.", qui compte présentement plus de 800 membres. C'est à l'occasion de notre rassemblement de 1988, à Saint-Pierre de l'Île d'Orléans, que j'ai présidé, en compagnie notamment de **M. Levasseur**, auteur de nos armoiries, au dévoilement du monument érigé en l'honneur de nos ancêtres; la plaque commémorative avait été bénie par Mgr Gérard Dionne en l'église de Saint-Pierre.

En ce qui concerne mes travaux en cours, j'aimerais apporter une rectification à ce qu'a écrit M. Henri-Pierre Tardif, à la page 152 (décembre 1991) : il s'agit non pas d'une mais de trois monographies consacrées aux familles **Dionne**, **Timmons** et **Braun**. Dans le cas des **Dionne**, il serait plus approprié de parler d'histoire, puisqu'elle couvre plusieurs siècles : de la naissance de nos ancêtres en France et même au-delà, jusqu'à nos jours. Depuis le début de mes recherches en 1950, plusieurs **Dionne** et autres chercheurs m'ont fourni de nombreux renseignements, documents, cartes, photos, etc. Je réitère mon invitation aux lecteurs de *L'Ancêtre* qui posséderaient de la documentation sur les **Dionne** de me la faire parvenir le plus tôt possible; en échange, il me fera plaisir de leur envoyer des photocopies de mes articles sur nos ancêtres parus, depuis 1987, dans le bulletin de notre Association, *La Voix des Dionne*.

J'espérais publier cette Histoire des Dionne d'Amérique au début des années 80; je m'excuse auprès de ceux et celles qui m'en ont déjà commandé des exemplaires de ne pouvoir accéder présentement à leur demande; la mise sur pied de notre Association des familles Dionne, le recrutement des membres, la responsabilité du bulletin de liaison, ma charge de président, la tenue de quatre rassemblements, en quatre ans, totalisant quelque 2500 participants, la continuation de mes recherches en France et les nouveaux développements qui en ont résulté, etc., m'ont obligé à reporter mon projet à plus tard. Ce n'est que partie remise.

Quant à savoir si l'ouvrage en question sera publié par notre Association, par une maison d'édition ou à frais d'auteur, cela fait partie des modalités qui seront précisées en temps opportun. Pour de plus amples renseignements, on peut communiquer directement avec moi à l'adresse suivante : 1768, chemin du Sault, Saint-Romuald (Québec), G6W 2L7.

* * * * *

Décès du Père Adrien Bergeron

L'auteur du *Grand arrangement des Acadiens au Québec* n'est plus. Le Père Adrien Bergeron est décédé à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc de Montréal le 19 février dernier, à l'âge de 80 ans.

Le réputé généalogiste, qui a consacré une partie de sa vie à des recherches sur les familles acadiennes qui ont émigré au Québec après la déportation de 1755, est né à Sainte-Eulalie, comté de Nicolet, le 2 novembre 1911, de l'union d'Alphonse Bergeron et d'Ida Hébert. Ordonné prêtre de la Congrégation du Très-Saint-Sacrement le 2 février 1930, il a d'abord été professeur au Séminaire de Terrebonne, puis au Scolasticat de Montréal. Il a ensuite dirigé plusieurs congrès eucharistiques au Québec, en Ontario et en Acadie. De 1957 à 1962, il a été responsable de la revue *Le Messager du Saint-Sacrement*.

La Père Bergeron est surtout connu pour avoir publié aux Éditions Élysées, en 1981, ses notes de petite histoire et ses généalogies sous le titre générique précité, une collection de huit volumes réunissant près de 2500 pages. On lui doit aussi plusieurs articles sur les familles acadiennes publiés dans les *Mémoires* de la Société généalogique canadienne-française depuis les années 1950 jusqu'aux années 1970.

Les funérailles du Père Bergeron ont eu lieu en l'église du Très-Saint-Sacrement, rue Mont-Royal à Montréal, le samedi 22 février. À sa famille et à sa communauté, *L'Ancêtre* offre ses sincères condoléances.

* * * * *

AJOUTS AUX RÉPERTOIRES

- *Répertoire des mariages de la Vallée de la Matapédia*, Société de généalogie de Québec - Publ. #45, Vol. 3.

Pages 549 et 561 :

Potvin, J.Omer Ludovic
(Émile, Adèle Lavoie)

Albertville
1918-10-29

Plante, M.A. Laure
(Philippe, Léa Morneau)

Pages 94 et 653 :

Thériault, Richard Ernest
(Polycarpe, M.-F. Delayney)

Albertville
1918-10-29

Boulangier, M.-Louise Alice
(Alphonse, M.-Rose Paradis)

Pages 165 et 245 :

Fournier, Hormidas
(Georges, Georgiana Côté)

Albertville
1918-11-12

Couture, M.-Louise Lydia
(Vital, Marie Bernier)

Pages 305 et 350 :

Lacasse, Daniel Alexandre
(Alex., Monique Chateauvert)
pilote de Lac-au-Saumon

Alliance Chrétienne
Amqui, 1979-09-01

Gonthier, Francine Martine
(Léopold, Blanche Viens) Amqui

Pages 282 et 459 :

Gallup, Oscar James
?

Anglican Church
Sayabec 1911-05-25

McKinnon, Florence
(Joseph, Isabel ?)

Voir 1) *L'Estuaire généalogique*, N° 17, p. 357 : L'acte de mariage de Oscar James Gallup et Florence McKinnon et 2) *L'Ancêtre*, Vol. 13, N° 4, p. 147 : À propos des Gallup de Sayabec.

(Laurent Bérubé 1304)

* * * * *

VISITES ET DÉCOUVERTES LIÉES À L'ACADIE ET AU QUÉBEC

L'association Falaise-Acadie-Québec propose en 1992 plusieurs visites et découvertes liées à l'Acadie et au Québec. En voici la liste :

Samedi 2 mai 1992

Visite-découverte sur les traces de la famille Nicolas Albert (Habitation Acadienne N° 22/ 1778) R.V. : Abbaye de Lieu Dieu au sud des Sables d'Olonne, visites, présentation des Archives, etc. Déjeuner sur place. Frais de participation : 120 Frs

Dimanche 3 mai 1992

Déjeuner au Restaurant la Gaieté, Place du Champ de Foire, 86220 Les Ormes. Visite du musée de Falaise (15h00 à 16h30). Ouverture pour la saison. Vers 17h00 au départ de Falaise : visite-surprise dans

la région de Ligueil et découverte des liens avec le Canada (XVII^e/XVIII^e siècles). Frais de participation : 125 frs.

Dimanche 7 juin 1992

Visite en Limousin : sur les traces de Perusse des Cars, Guillaume Saigne ((Ferme acadienne N° 4) et Martial Arnaud (Ferme acadienne N° 28). Déjeuner sur place. Visites. Frais de participation : 100 Frs.

Samedi 4 et dimanche 5 juillet 1992

Voyage à Belle-Ile-en-Mer (tour de l'île, visite de la Citadelle) et à Auray à l'occasion du 360^e anniversaire du départ des pionniers vers les Côtes d'Acadie sous le commandement d'Isaac de Razilly. Voyage proposé en autocar : départ de Chatellerault (4h30 gare SNCF), Les Ormes (4h45), Tours (5h40 Gare SNCF). Frais de participation 750 Frs.

Dimanche 4 octobre 1992

Déjeuner au Campanile, Espace d'Argenson Chatellerault Nord. Après-midi : visite-découverte du village d'origine de la famille Audet dit Lapointe (Québec). Frais de participation : 110 frs.

Faire parvenir toute correspondance à : Falaise-Acadie-Québec, B.P. 3, 86220, Les Ormes, France.

* * * * *

NOUVEAUX MEMBRES

par Guy Lacroix

#2750	Gourdeau, Roger	308-850, rue Laudance, Sainte-Foy, QC, G1X 4P1
#2751	Hins, Pierre-Paul	675, av. Bourg-Royal, Charlesbourg, QC, G2L 1W5
#2752	LeBlanc, Gilles	1441, av. William, Sillery, QC, G1S 4G5
#2753	Robitaille-Turgon, Pauline	24, rue des Marches-Naturelles, Beauport, QC, G1C 2L4
#2754	Fournier-Jickels, Lise	25, Sandringham Crt., Brampton, ON, L6T 3Z3
#2755	Pontbriand, Roger	18, rue Morasse, Sorel, QC, J3P 1S3
#2756	Pelletier, Denise-Louise	39-B St., Manchester, NH 03102-4717, USA
#2757	Simard, François	1777, rue de la Rosée, Sainte-Foy, QC, G2G 2K5
#2758	Picard, J.A.É. Roger	3-1705, boul. Saint-Joseph, Montréal, QC, H2J 1N1
#2759	Huot, Rolande	50, rue du Hêtre, Saint-Étienne, QC, G0S 2L0
#2760	Duguay-Drouin, Louise	571, rue de la Falaise, Lévis, QC, G6W 1A4
#2761	Desjardins, Claude	2317, av. Larue, Beauport, QC, G1C 1K5
#2762	Lajoie, Chantale	533, rue des Crecerelles, Chicoutimi, QC, G7H 5W9
#2763	Dubé, Charles-Henri	3342, rue Montpetit, Sainte-Foy, QC, G1W 2T2
#2764	Bélanger, Raymond	2555, carré Pijart, Sainte-Foy, QC, G1V 1H9
#2765	Leduc, Richard	4328, rue Michener, Cap-Rouge, QC, G1Y 2P2
#2766	Gélinas, Cyrille	824, rang Saint-Alfred, Saint-Hénédine, QC, G0S 2R0
#2767	Bisson, Denis	38, route 138, Grondines, QC, G0A 1W0
#2768	Sampson, George W.	123, Russell Rd., West Newton, MA 02165, USA
#2769	Gingras, Sylvie	738, rue Dalquier, Sainte-Foy, QC, G1V 3H6

* * * * *

INVITATION

ASSEMBLÉE MENSUELLE

Date : Le mercredi 15 avril 1992.
Heure : 19h30
Endroit : Salle Henri-Gagnon, local 3155
Pavillon Casault, 1210 av. du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy
Conférencier : Raymond Deraspe, notaire
Sujet : "La généalogie sert-elle aux gens de loi?"

BIBLIOTHÈQUE

Heures d'ouverture : Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.
Samedi, 11 et 25 avril de 13h00 à 16h00.

La bibliothèque sera fermée le 20 avril à l'occasion du congé de Pâques.

Publications de la Société : On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 4254, pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux généalogiques, cartes, etc., aux heures d'ouverture. S'adresser au bénévole de garde.

* * * * *

HORAIRE AUX ARCHIVES NATIONALES

Les jours et heures d'ouverture :

Lundi, Mardi, Mercredi : 8h30 à 22h00

Jeudi, Vendredi : 8h30 à 16h30

Samedi : 8h30 à 16h30 avec les services habituels.

Pour inscription au cours d'initiation en généalogie, 2^e samedi de chaque mois de 9h30 à 12h00.
Tél.: 644-4795.